

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE

I.S.P./BUKAVU

B.P. 854 / BUKAVU

SECTION : LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

LES REBELLIONS DES GROUPE
ARMES EN CHEFFERIE DE NGWESHE
(1996 - Avril 2007)

Par : Henri RUGENDABANGA CIRHULWIRE

Travail présenté et défendu
pour l'obtention du Diplôme
de Licencié en Pédagogie Appliquée
Option : Histoire

Directeur : Prof. Dr Germain
MULOWAY KAYEMBA
Co-directeur : Assistant Théodore
ASSUMANI KILEMBWE

Année Académique 2006-2007

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE

I.S.P./BUKAVU

B.P. 854 / BUKAVU

SECTION : LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

**LES REBELLIONS ET LES GROUPES
ARMES EN CHEFFERIE DE NGWESHE
(1996 - Avril 2007)**

Par : Henri RUGENDABANGA CIRHULWIRE

Travail présenté et défendu
pour l'obtention du Diplôme
de Licencié en Pédagogie Appliquée
Option : Histoire

*Directeur : Prof. Dr Germain
MULOWAY KAYEMBA
Co-directeur : Assistant Théodore
ASSUMANI KILEMBWE*

Année Académique 2006-2007

INTRODUCTION GENERALE

Définition du sujet

En abordant ce sujet sur les rébellions et les groupes armés en chefferie de Ngweshe, nous voulons présenter brièvement notre aire d'étude et nous appesantir sur les forces armées qui y ont opéré entre 1996 et 2007.

Concrètement, en esquissant à l'intention de nos lecteurs les principaux aspects géographiques de la chefferie de Ngweshe (climats, montagnes, hydrographie, faune, flore), nous voulons leur faire comprendre en quelle mesure ces éléments ont favorisé la présence et les opérations des rébellions et groupes armés dans cette entité coutumière.

Nous essayerons aussi de présenter les subdivisions administratives de la chefferie de Ngweshe, mais en insistant sur les groupements qui ont été les plus ciblés par les groupes armés et rébellions. Il s'agit essentiellement des groupements de Kaniola, d'Izege, de Burhale, de Mulamba et de Mushinga.

Par ailleurs, notre travail va essayer d'inventorier les principaux groupes armés et rébellions ayant opéré dans le Bugweshe entre 1996 et 2007, d'analyser leurs origines, leur évolution, leurs activités et opérations ainsi que les conséquences qui en ont découlé dans tous les domaines.

Plus exactement, ce travail se penchera sur les rébellions AFDL et RCD/Goma ainsi que sur les groupes armés Mudundu 40, les FAC-Maï-Maï, les Interahamwe et l'auto-défense locale. L'essentiel dans tout ceci consiste à présenter l'impact de ces derniers dans la chefferie de Ngweshe.

4. Problématique

La situation d'insécurité que traverse depuis une décennie la chefferie de Ngweshe en général et particulièrement quelques-uns de ses groupements comme Kaniola, Izege, Mulamba, Burhale et Mushinga interpelle profondément la conscience des peuples. La chefferie de Ngweshe fait donc parler d'elle tant sur le plan national que sur le plan international ; toutes les chaînes de radio, de télévision et les journaux en parlent. Il s'agit tantôt de Ngweshe, tantôt de Walungu, tantôt de Kaniola.

Cette situation alarmante a suscité un questionnement dans notre esprit et qui a servi de fil conducteur c'est-à-dire de la problématique de notre recherche que nous formulons comme suit :

- 1° La situation géographique de la chefferie de Ngweshe aurait-elle favorisé l'implantation et les opérations des groupes armés dans le milieu ?
- 2° Quelles sont les rébellions et groupes armés ayant opéré à Ngweshe entre 1996 et 2007 ?
- 3° Quels sont les sites qui ont abrité ces rébellions et groupes armés à Ngweshe ?
- 4° Comment ces rébellions et groupes armés ont-ils opéré, quels ont été leurs stratégies et leurs alliés dans leur besogne ?
- 5° Quelles sont les conséquences de la présence de toutes ces rébellions et groupes armés dans la chefferie de Ngweshe dans les différents domaines de la vie ?

5. Hypothèses

Pour les auteurs R. QUIVY et L.V. CAPLENHOUDT dans leur livre intitulé " Manuel de recherche en sciences sociales ", les hypothèses se présentent sous forme des propositions de réponses aux questions que se pose le chercheur. Elles constituent des réponses

provisaires et relativement sommaires qui guideront le travail de récolte et d'analyse des données et devront être testées, corrigées et approfondies.¹

Ainsi donc, pour ce qui concerne le présent travail, les hypothèses que nous nous proposons de vérifier sont les suivantes :

1° La situation géographique de la chefferie de Ngweshe doit avoir contribué favorablement à l'implantation et aux opérations des rébellions et surtout des groupes armés. Lorsqu'on observe la carte géographique de la chefferie de Ngweshe, on est frappé par la constitution physique de son territoire. En effet, les éléments géographiques qui s'y imposent se trouvent être des montagnes entourées par la forêt, les vallées et une végétation favorable à la vie humaine. Ainsi, pensons-nous que ces éléments auraient facilité l'installation et les opérations criminelles des groupes armés contre la population de Ngweshe.

2° Un autre élément très important se trouve être l'aspect économique de la chefferie. Celle-ci a longtemps été caractérisée par un élevage des animaux domestiques et une agriculture prospères. Cet élément aurait attiré les groupes armés qui ne se seraient donc heurtés à aucune difficulté de survie.

3° A part cela, il y a lieu d'évoquer également l'aspect social. En effet, la population du " Bugweshe " se trouve caractérisée en cette période par un comportement pacifique, de non-agressivité, une population qui n'a pas la culture de l'arme à feu ou des affrontements. C'est dans ce cadre que le groupe armé comme les FDLR et Rasta rwandais se sont bien installés et ont bien opéré en commettant des exactions sur la population.

4° En ce qui concerne les sites où seraient localisés ces groupes armés, il y a lieu de signaler que ceux-ci n'étaient pas fixes. On dirait que ce sont des sites mobiles. Mais, en général, leur site principal seraient les forêts tout autour de la chefferie de Ngweshe à partir desquelles sont lancées les attaques sur les villages environnants. Tandis que d'autres groupes armés locaux comme Mudundu 40 ont eu leur site à l'intérieur même de la chefferie, car considérés comme des groupes libérateurs contre les armées étrangères d'occupation telle que l'APR.

¹ QUIVY R. et CAPENHOUDT, Manuel de recherche en sciences sociales, Paris, Dalloz, 1988, p. 17.

5° Les conséquences de la présence des rébellions et des groupes armés à Ngweshe constituent le point saillant, le nœud de cette recherche. Elles seraient très nombreuses et diversifiées, touchant tous les domaines de la vie : politico-administratif, économique, social et culturel. Elles seraient même à la base d'une catastrophe humanitaire.

6. Délimitation du sujet

Ce sujet portant sur la chefferie de Ngweshe, les rébellions et les groupes armés, en territoire de Walungu entre 1996 et 2007 mérite d'être délimité dans le temps et dans l'espace.

a) Délimitation spatiale

Notre sujet s'étend sur la collectivité chefferie de Ngweshe, en territoire de Walungu. Il va s'agir en général de l'entièreté de la chefferie et en particulier de quelques groupements qui semblent avoir été plus victimes ou la cible des organisations et des opérations des groupes armés précités, notamment Mudundu 40, les Maï-Maï, FDLR.

b) Délimitation chronologique (temporelle)

Nous avons choisi l'année 1996 comme terminus a quo de notre étude parce qu'elle coïncide avec le début de la guerre menée par l'AFDL dans notre pays. C'est cette guerre qui a entraîné la chute du régime du maréchal Mobutu suite à la prise du pouvoir par Mzee Laurent-Désiré Kabila, le 17 mai 1997. cette même année inaugure pour la chefferie de Ngweshe le début d'une série d'exactions perpétrées par les différents groupes armés, tantôt locaux, tantôt étrangers. Elle coïncide plus exactement avec l'entrée en masse des réfugiés hutu rwandais sur le territoire national et dans la chefferie de Ngweshe. C'est de là que sortiront certains groupes armés à partir des années 2000.

L'année 2007 qui est le terminus ad quem de cette étude correspond avec une période d'éveil de conscience des autorités politico-militaires de la RDC, en général, et du Sud-Kivu en particulier vis-à-vis du climat d'insécurité qui sévit dans la chefferie de Ngweshe. En effet, c'est suite à la dégradation de la situation sécuritaire dans la chefferie de Ngweshe que

les autorités politico-militaires, alertées par les cris d'alarme des populations locales ont trouvé utile d'envoyer le colonel Albert Kahasha Foke Mike pour barrer la route aux exactions des groupes armés sur les civils sans moyen de défense. Cette initiative date du 06 avril 2007.

7. Sources, méthodes et techniques

Tout travail scientifique dans le cadre de la recherche impose absolument la connaissance des sources de l'information, de la méthodologie du travail et des techniques nécessaires pour la réalisation parfaite dudit travail.

A) Les sources

Pour réaliser ce travail, plusieurs documents écrits nous ont été d'une grande utilité. Nous avons ainsi consulté les bulletins, les revues et les différents rapports de certaines organisations locales et internationales. Bien plus, nous avons consulté des précieux ouvrages généraux. Nous avons recouru, enfin, à certains travaux et publications. Ces documents ont été également complétés par quelques archives consultées principalement dans les différentes organisations d'appui aux droits humains, surtout pour la problématique de la chefferie de Ngweshe et du territoire de Walungu entre 1996 et 2007. Les autres sources très importantes dans l'élaboration de ce travail ont été les témoignages oraux et les sources orales.

B) Les méthodes

La méthode est comprise comme une suite d'étapes intellectuelles et des règles opérationnelles à suivre pour résoudre un problème.² Ainsi, pour mieux comprendre et disséquer ce sujet, nous avons fait recours aux méthodes suivantes : la méthode historique, la méthode dialectique et la méthode de l'histoire immédiate.

² BAPOLISI, P., Cours de Pédagogie expérimentale (inédit), L1 toutes, I.S.P./Bkv, 2003-2004.

1° La méthode historique

La méthode historique nous a permis de dégager le caractère purement historique de notre travail grâce à ses deux approches : génétique et diachronique.

a) L'approche génétique

Elle recommande de remonter aux origines pour en arriver aux faits générateurs. C'est ainsi que, grâce à cette approche, nous avons pu découvrir les mobiles de la mise en place des groupes armés dans la chefferie de Ngweshe pour comprendre enfin les conséquences liées à la présence de ces derniers.

b) L'approche diachronique

Elle permet de partir des antécédents pour présenter la progression des faits, des événements, d'une situation dans le temps. En d'autres termes, cette approche nous a aidé dans notre étude à mesurer l'impact négatif de la présence des rébellions et groupes armés dans les ménages, sur les individus et dans toute la communauté de Ngweshe.

La même approche a permis d'évaluer la réaction de la communauté face à la misère et à toutes les difficultés rencontrées par les victimes suite aux opérations des rébellions et groupes armés à Ngweshe entre 1996 et 2007.

2° La méthode dialectique

Cette méthode nous a aidé à expliquer les réalités contenues au sein de chacun des rébellions et groupe armé que notre étude a ciblés. D'où, nous nous sommes rendu compte qu'il existait une différence entre ces rébellions et groupes armés tant sur le plan idéologique que sur le plan des structures, des activités et des opérations.

CHAPITRE I : PRESENTATION DES REBELLIONS ET GROUPES ARMES DANS LA CHEFFERIE DE NGWESHE (1996-2007)

Ce premier chapitre de notre travail porte essentiellement sur une brève présentation sur les plans géographique, historique, administratif et politique de la chefferie de Ngweshe. Tout ceci nous permettra de faire comprendre à nos lecteurs les conditions ayant favorisé la naissance et le développement des groupes armés et rébellions à Ngweshe peut-être contrairement aux autres chefferies ou territoires de la province du Sud-Kivu.

I.1. Brève présentation de la chefferie de Ngweshe

Une chefferie comprise comme étant un ensemble généralement homogène des communautés traditionnelles, érigé en circonscription administrative moderne et dirigé par un chef coutumier désigné par la coutume.³ *et investie par l'administration publique.*

I.1.1. Aspect géographique

La chefferie de Ngweshe est l'une des entités coutumières de la République Démocratique du Congo, dans la Province du Sud-Kivu, en territoire de Walungu.

Elle est limitée :

- Au Nord, par la chefferie de Kabare ;
- Au Sud, par la chefferie de Rwindi ;
- A l'Est, par la rivière Ruzizi qui sépare Ngweshe de la République du Rwanda ;
- A l'Ouest, par la chefferie de Nindja et le territoire de Shabunda.⁴

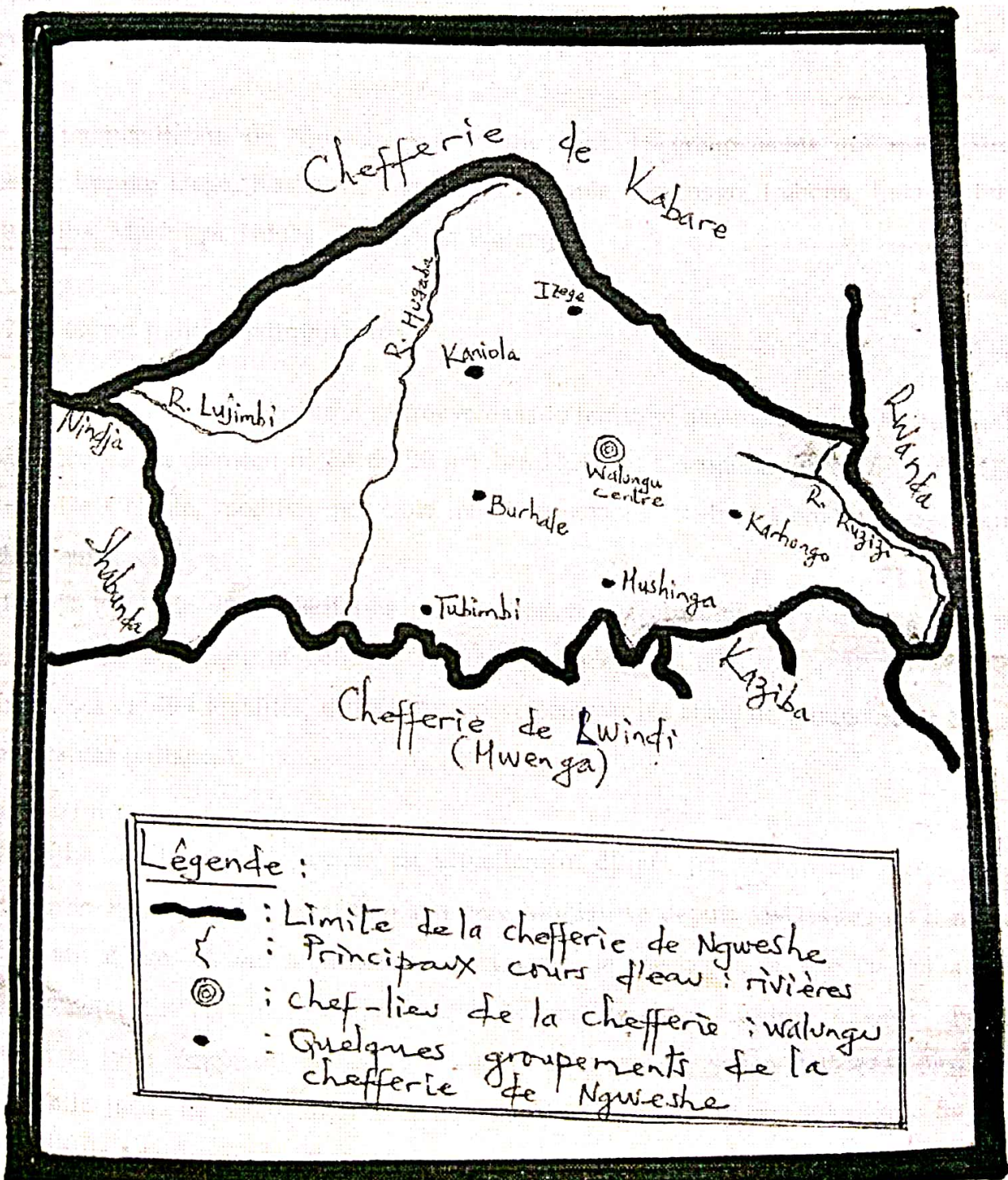
Le centre de Walungu, chef-lieu de cette chefferie, est situé à 45 km de la ville de Bukavu.

La chefferie de Ngweshe a une superficie de 1.542 km².





³ BASINZA LWANWA, *Un homme, une histoire*, mémoire, inédit, I.S.P./Bkv, 2002-2003, p. 22.

⁴ Voir carte administrative de la Chefferie de Ngweshe à la page suivante.

CROQUIS DE LA CHEFFERIE DE NGWESHE



Légende :

-  : Limite de la chefferie de Ngweshe
-  : Principaux cours d'eau : rivières
-  : chef-lieu de la chefferie : walungu
-  : Quelques groupements de la chefferie de Ngweshe

Eu égard au tout dernier recensement scientifique de 1987 et tenant compte de la croissance démographique dans la chefferie de Ngweshe, sa population était estimée à plus ou moins 600.000 habitants en 1999, soit une densité moyenne de 372 habitants au km². Aucun recensement fiable des populations n'a été effectué depuis lors jusqu'à nos jours étant donné les perturbations socio-politiques du pays et surtout l'afflux et le séjour prolongé des réfugiés rwandais et burundais en RDC suivi par les guerres des rébellions de l'AFDL (1996) et du RCD (1998) ainsi que les violences des groupes armés.

La population de Ngweshe est répartie entre 16 groupements qui sont : Burhale, Ikoma, Irongo, Izege, Kashenyi, Kamisimbi, Kaniola, Karhongo, Lubona, Luciga, Lurhala, Mulamba, Mushinga, Nduba, Rubimbi et Walungu.

I.1.2. Aspect politico-administratif

La chefferie de Ngweshe se trouve dans le territoire administratif de Walungu. Elle a été créée par la décision n° 54 du 20 octobre 1920, du Commissaire de District, Monsieur Beau De Chiuste, modifiée par celle du 23 septembre 1944 du Commissaire de District, Monsieur Ryck.⁵

Elle est l'une de deux chefferies qui composent le Territoire de Walungu, à savoir : la chefferie de Ngweshe et celle de Kaziba. Rappelons qu'elle comprend 16 groupements subdivisés en 494 localités, dirigés respectivement par les chefs de groupements et les chefs de localités (villages).

La chefferie de Ngweshe est actuellement dirigée par le Mwami Pierre Ndatabaya Ngweshe Weza III. Il a succédé à son père Muhigirwa depuis 1943 alors qu'il n'avait que cinq ans d'âge, ce qui a nécessité un système de régence à la tête duquel a été placé coutumièrement et administrativement le régent Abraham Lwanwa Chuma Mutayongwa jusqu'en 1964. Après ses études, le Mwami a alors repris personnellement la direction de la chefferie jusqu'en 1970. Signalons que de 1968 à 1970, Pierre Ndatabaya fut à la fois Mwami et Administrateur du Territoire de Walungu.⁶

⁵ Chefferie de Ngweshe, Rapport quinquennal (1995, 1996, 1997, 1998, 1999), inédit, p. 6.

⁶ Chefferie de Ngweshe, Op.cit., p. 12.

Appelé à des fonctions nationales à Kinshasa depuis 1970, le Mwami fut représenté dans la direction de la chefferie par la " Mwamikazi ", qui est sa propre mère, Astride Naweza Mwa Naluganda Bujana. Celle-ci est décédée le 05/10/1992.

A partir des années 90, le Pierre Mwami Ndatabaya a trouvé utile de rejoindre les siens en dirigeant la chefferie. Malheureusement encore une fois, avec l'instabilité politique de notre pays consécutive à la naissance des mouvements rebelles, le Mwami n'ayant pas accepté de collaborer avec ceux-ci a dû vivre en cachette jusqu'à la réunification du pays en 2003. Le Pierre Mwami Ndatabaya est même devenu sénateur pendant la transition politique en RDC de 2003 à 2006. Dès lors, le Mwami a repris la direction effective de la chefferie par le biais de son secrétaire administratif, Monsieur Citanda.⁷

1.1.3. Aspect socio-économique

La chefferie de Ngweshe jouit d'un climat plus ou moins tempéré et regorge de beaucoup de potentialités économiques. Il s'agit donc d'une contrée favorable aux cultures et à l'élevage. Les cultures vivrières les plus dominantes sont : la patate douce, le haricot, le sorgho, la banane, le maïs, le manioc et la pomme de terre. Tandis que les cultures industrielles sont : le thé et le quinquina. Ces dernières sont pratiquées par des sociétés agro-industrielles comme la Société Gombo. L'élevage concerne essentiellement le gros et le petit bétails.

A part l'agriculture et l'élevage, la chefferie de Ngweshe regorge aussi des sites d'extraction des minerais. Tous ces éléments d'une grande richesse doivent avoir suscité l'envie des groupes armés pour leurs opérations à Ngweshe comme on va le voir dans le point qui suivra. L'autre activité économique prospère dans la chefferie de Ngweshe est le commerce qui se fait à travers des marchés parsemés par-ci par-là sur tout le territoire tels que ceux de : Mudwanga, Mugogo, Musiru, Kankinda et Nzibira.⁸

⁷ Monsieur Ciza Dismas, agent à la Chefferie de Ngweshe, interrogé à Walungu, le 05 mai 2007.

⁸ Chefferie de Ngweshe, *Op.cit.*, p. 29.

1.2. Présentation des rébellions – groupes armés et éléments ayant favorisé leur implantation dans la chefferie de Ngweshe

Comme nous l'avons signalé au départ, la chefferie de Ngweshe a été la cible des rébellions et groupes armés entre 1996 et 2007.

1.2.1. Présentation des rébellions et groupes armés

Depuis 1996, la chefferie de Ngweshe peut être considérée comme une terre conquise par les groupes armés et rébellions.

Dans ce travail, nous allons présenter les rébellions et groupes armés les plus actifs sur terrain et pour lesquels nous avons eu des renseignements. Tel est le cas des groupes armés et rébellions ci-après :

1° L'AFDL

A l'arrivée des forces de Mzee Laurent-Désiré Kabila en 1996, celles-ci se sont manifestées à Ngweshe. Elles pourchassaient les hutus rwandais en connivence avec le régime tutsi du Rwanda. Pendant ce temps, les réfugiés hutus se trouvaient dans les camps érigés dans certaines contrées de la chefferie de Ngweshe comme Izirangabo en groupement de Walungu, Cimanga en groupement de Mulamba et Kaniola en transit pour les forêts de Shabunda.

L'AFDL a dirigé politiquement et administrativement la chefferie de Ngweshe en redressant les structures politico-administratives. Et là, on y insiste pas, car l'AFDL au-delà d'un simple groupe armé est une rébellion qui a fini par conquérir tout le pays et Mzee Laurent-Désiré Kabila a été investi président de la RDC à partir du 17 mai 1997 à Kinshasa la capitale.

2° Le RCD/Goma

A partir du 02 août 1998, la République Démocratique du Congo est de nouveau déchiré par une autre guerre de rébellion déclenchée par les anciens collaborateurs du régime

de L.D. Kabila. Cette rébellion est partie de l'Est de la RDC. Elle était matériellement soutenue par le Rwanda, l'Uganda, ...

Le RCD a régné sur la chefferie de Ngweshe et a eu un impact considérable. Il s'agit de l'impact politico-administratif tel que la mise à sac et le pillage systématique du " Bwami " ⁹ de Ngweshe. Le Mwami Pierre Ndatabaya lui-même recherché a été forcé à l'exil. Certains analystes pensent à ce niveau que la politique du RCD à Ngweshe peut être considérée comme une politique d'extermination de l'élite intellectuelle et de pillage des richesses de la chefferie de Ngweshe. ¹⁰

3° Le groupe des Résistants Maï-Maï

Au même moment que le Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD/Goma) dirigeait la quasi totalité de l'Est de la RDC, le groupe des Maï-Maï, se considérant comme un groupe des nationalistes congolais, continuaient de résister à partir des forêts en vue d'empêcher la progression des troupes rwandaises à l'intérieur du pays. Les Maï-Maï avaient pour objectif principal de chasser du sol congolais le RCD/Goma qu'ils considéraient comme une émanation du régime tutsi rwandais. C'est essentiellement le groupe des Maï-Maï dirigés par feu le général Sylvestre Lwecha qui avait son quartier général à Nzovu en pleine forêt de Shabunda. Ce groupe voulait venir à la rescousse du gouvernement de Kinshasa qui était déjà en train de perdre le contrôle sur l'Est du pays.

Les Maï-Maï qui se disaient venir sauver la population du joug du RCD/Goma et du Rwanda a malheureusement, à son tour, commis des exactions sur la même population. Ils se sont illustrés par le pillage du bétail et la déportation pour transport des butins. Toutefois, selon nos informateurs, les Maï-Maï pouvaient commettre toute forme de dégâts excepté ôter la vie à une personne. ¹¹ Ils ne tuaient donc pas ! Ce groupe a quitté la forêt suite aux accords de Sun City de 2003.

Notons qu'au même moment que le RCD était combattu par les Maï-Maï à partir des cachettes, celui-ci mit en place dans la chefferie de Ngweshe un groupe appelé Auto-défense

⁹ C'est-à-dire la cour royale.

¹⁰ KAMANYULA M.J.M., Le Mouvement Mudundu 40 à Ngweshe et à Kabare (1998-2004), mémoire, inédit, I.S.P./Bkv, 2005-2006, p. 19.

¹¹ PASTEUR Irengo, interrogé à Kaniola, le 26 avril 2007.

locale au sein duquel les jeunes autochtones devaient être enrôlés et formés pour lutter contre les envahisseurs. D'autre part, c'était une stratégie du RCD pour perpétuer son implantation dans la masse populaire de Ngweshe et montrer qu'il était une initiative locale.

A Ngweshe, l'expérimentation de l'Auto-défense locale a été effectuée dans le groupement de Kaniola. Ici, des jeunes gens avec au commandement Johny Makura, étaient formés militairement et portant des armes ont pu sécuriser le groupement contre les attaques répétées des hutus rwandais associés aux groupes des Maï-Maï congolais. Ce groupe finit par se désagréger avec la naissance d'un autre groupe armé à Ngweshe, le Mouvement Armé de Mudundu 40.¹²

4° Le Mudundu 40

Il s'agit d'un groupe armé dissident des Maï-Maï (FAC) en collaboration avec quelques groupes des Hutu rwandais. Comme on va le voir dans le deuxième chapitre de ce travail, le groupe de Mudundu 40 a vu le jour en 1998 en chefferie de Ngweshe, groupement de Mushinga avec un certain Zihalirwa Kurhengamuzimu Odilon. Ce groupe armé est purement de Ngweshe et avait à l'origine l'objectif de combattre les Tutsi qui dominaient déjà le Bugweshe.

Ce mouvement a réussi à diriger administrativement, politiquement et militairement les chefferies de Ngweshe, de Kabare, de Kaziba et de Luhwinja et a menacé de conquérir la ville de Bukavu en 2002. Le Mudundu 40 avait d'abord joui de la sympathie de la population locale. Malheureusement, comme on aura à le voir dans la suite de ce travail, il s'est discrédité par ses multiples exactions sur la population et surtout lorsqu'il s'est allié au Rwanda par le biais du RCD/Goma. Ce qui a consacré sa chute au profit encore une fois du RCD/Goma jusqu'aux accords de réunification du pays de 2003.

5° Les groupes armés étrangers rwandais : les Hutu rwandais (Rasta, Interahamwe et FDLR)

Entre 2003 et 2004, suite aux accords de réunification du pays et de cessez-le-feu signés à Sun City, les groupes armés locaux Maï-Maï se désolidarisent des groupes armés étrangers (Hutu rwandais). Ils réintègrent l'armée nationale. C'est ainsi que les anciens

¹² JOHNY MAKURA, interrogé à Kaniola, le 27 mars 2007.

réfugiés hutus rwandais se trouvant déjà isolés se constituent en différents groupes armés et opèrent dans les forêts de Mugaba (entre la chefferie de Ngweshe et celle de Nindja) et de Shabunda. Ils se sont constitués en plusieurs groupuscules pour terroriser les populations de Ngweshe, de Nindja, de Kabare et de Shabunda. Et donc, des groupes qui continuent de terroriser la quasi totalité des territoires de la Province du Sud-Kivu. Il s'agit particulièrement des populations du territoire de Walungu (groupement de Kaniola, d'Izege, ...). Ils agissent par des viols des femmes et filles, des pillages du bétail, incendies des maisons, tueries, kidnapping, destruction de l'environnement, rançons, destruction des infrastructures sociales et économiques (écoles, centres de santé, ...) et dévastation des champs.¹³

Comme signalé précédemment, les groupes armés étrangers rwandais opérant à l'Est de la RDC, en général, et à Ngweshe en particulier sont constitués en plusieurs groupuscules communément appelés "Hutu rwandais" ou "Interahamwe". Il s'agit par exemple du FDLR (Front Démocratique pour la Libération du Rwanda). Ce groupe, selon les résultats de nos enquêtes, est constitué par les anciens militaires de l'Armée rwandaise en déroute en 1994 par l'Armée Patriotique Rwandaise (APR). Ceux-là ont pris fuite vers l'Est de la RDC. Ce groupe se dit pacifique.

Par contre, le groupe des Rasta est un groupe dissident du FDLR et constitué de beaucoup d'éléments indisciplinés. C'est celui-ci qui s'adonne à terroriser les populations congolaises. Le groupe de Rasta comprend deux sous-groupes : Le groupe de Kiombe qui était même un groupe des terroristes au Rwanda dans la forêt de Nyungwe et le groupe de Jean Marie qui a constitué son organisation dans les forêts de Ngweshe et de Nindja pour avoir la possibilité de se trouver de quoi manger. Existe-t-il réellement une grande différence entre ces groupes armés des Hutus rwandais ? On tentera d'y répondre sur base des résultats de nos enquêtes dans le deuxième chapitre de ce travail. Mais, sommairement il y a lieu de confirmer qu'il n'y a pas de nette différence. Cette catégorisation n'est qu'une façon de se camoufler pour les Hutus et de distraire les Congolais, d'après nos informateurs...¹⁴

¹³ KAHASHA B., interrogé à Walungu, le 06 mars 2007.

¹⁴ BISIMWA V., interrogée à Bukavu, le 25 juillet 2007.

1.2.2. Éléments ayant favorisé l'implantation des groupes armés et rébellions à Ngweshe

Dans ce point, à partir de nos enquêtes, nous allons essayer de relever les facteurs déterminants ou les éléments qui auraient facilité l'installation de tous les groupes armés et rébellions précités dans la chefferie de Ngweshe. Et cela, peut-être, pourrait évidemment expliquer pourquoi la présence des rébellions et de tous ces groupes armés à Ngweshe et non pas dans les autres chefferies ou contrées de la RDC en général et de la Province du Sud-Kivu en particulier.

Ainsi, parmi les facteurs déterminants de la présence des groupes armés dans la chefferie de Ngweshe, nous avons relevé les éléments ci-après : les aspects géographiques, les aspects économiques et les aspects socio-historiques.

a) Au point de vue géographique

A ce niveau, nous avons pris en considération l'aspect climatique et l'aspect du relief.

1° L'aspect climatique

En général, le climat de la chefferie de Ngweshe, climat de montagne, est favorable à la vie humaine même en dehors de la maison (nuit et jour), soit des précipitations moyennes de 1.376,1 mm avec 138 jours de pluies par an, sécheresse et humidité d'air de 19° 2' et 16° 8', une saison de pluies de septembre à mai et une saison sèche de juin à août.¹⁵

Ainsi donc, ce climat été favorable aux groupes armés qui pouvaient facilement s'installer et opérer, surtout qu'il ressemble à celui du pays d'origine des Hutus rwandais.

Quant à la végétation, la flore caractéristique est constituée des arbres et donc de la forêt tout autour des montagnes. Elle constitue alors un ombrage qui peut servir d'abri pour les groupes armés qui n'ont pas intérêt d'habiter avec la population autochtone pour des raisons évidentes. Et la faune est caractérisée par la présence des animaux sauvages et surtout à l'intérieur des forêts autour du Parc de Kahuzi-Biega et à l'intérieur même de ce parc. Ces

¹⁵ BAFUNYEMBAKA, K., Projet de réforme apicole à Kaniola dans la collectivité de Ngweshe, T.F.C., I.S.D.R., inédit, 1987, p. 7.

animaux attirent aussi certains de ces groupes armés, leur permettent la survie par le braconnage et servent comme nourriture.

Il est à noter aussi que les forêts où résident ces groupes armés sont des milieux très productifs pour ce qui est de la culture de la pomme de terre et des haricots constituant l'aliment de base des rwandais. Cet élément permet, par exemple, aux groupes armés interahamwe de demeurer dans les forêts congolaises avec la grande aisance nous a révélé un ancien détenteur d'un pâturage dans les montagnes de Kaniola interrogé à Nabishaka, une localité du groupement de Kaniola.¹⁶

Bref, le climat, la faune et la flore ont été favorables à l'implantation de groupes armés à Ngweshe.

2° L'aspect du relief

La chefferie de Ngweshe se localise dans le Kivu montagneux et plonge dans une altitude moyenne de 1.750 m. Ses aspects géomorphologiques sont dominés par les montagnes, les collines et les marais.¹⁷ Certes, ce relief doit, à son tour, avoir joué un rôle positif pour l'implantation et les opérations des groupes armés dans la chefferie de Ngweshe comme lieu de retranchement ou de cachette. Ce sont des milieux considérés par les groupes armés comme stratégiques donnant par exemple accès difficile aux forces de l'armée nationale envoyées pour les déloger. Les montagnes permettent aussi aux groupes armés de voir facilement ce qui se passe dans la vallée où sont localisés les villages.

Dans ces montagnes et collines, nous pouvons en passant retenir certaines qui servent de lieu de retranchement des groupes armés dans la chefferie de Ngweshe. Dans le groupement d'Izege, nous avons la montagne de Lwahungu et celle d'Igulwe, des montagnes sur lesquelles on trouve une bonne prairie favorable à l'élevage qui a été pillé par les groupes armés rwandais entre 1999 et 2005. Dans le groupement de Kaniola, groupement le plus ciblé par les attaques répétées des interahamwe entre 1999 et 2007, nous avons les montagnes et collines de Lugerero, Nabihuse, Lulambo (Mwirama), Igalama, Mulunga

¹⁶ BUHENDWA J.M., interviewé à Nabishaka, le 08 mai 2007.

¹⁷ ZIHALIRWA Maroy cité par BAFUNYEMBAKA dans son TFC précité.

(Nabishaka), Mushungwe, Cibira, Nabirhundu, Lushozi, Kashunju, Lwampuse, Kabuga (Cindubi), Mulangana, Mishiabirhi, Mase (Cisaza) et Karhezi.¹⁸

On comprend bien que ces montagnes et collines sont un des éléments qui ont permis aux Interahamwe d'y constituer leurs sites et donc elles ont servi de lieu de départ de leurs opérations criminelles sur les populations locales (cf. carte sur le relief de Kaniola). Mais, à part les montagnes et les collines de Ngweshe, on trouve aussi dans cet aspect du relief, les vallées et les marais qui servent aussi de lieu de retranchement et de lieu de passage de ces groupes armés. Il s'agit, par exemple, de : Cibobo (à Kaniola), Muhungu (à Kaniola), Namuhyu et Cagala.

Et pour ce qui est de l'hydrographie, nous devons signaler que les montagnes et les forêts où résident les groupes armés sont traversées par des cours d'eau qui, à leur tour, servent aussi de lieu de passage et d'orientation, surtout pour les interahamwe. Rappelons, toutefois, que les forêts dont nous avons parlées sont celles de Mugaba, Kabondobondo, Itudu, Lurhanda et Kabozire. Ces forêts sont traversées par des rivières comme celle de Mugaba.¹⁹

b) Au point de vue économique

L'économie de la chefferie de Ngweshe essentiellement basée sur l'agriculture, l'élevage et le commerce a aussi servi d'élément attractif pour les groupes armés qui y opèrent. Comme on aura à le voir dans le dernier chapitre de ce travail portant sur l'impact de la présence des groupes armés à Ngweshe, l'économie de la chefferie de Ngweshe a été totalement frappée par la présence des groupes armés entre 1996 et 2007.

Quant à l'agriculture, en chefferie de Ngweshe, nous pouvons rappeler qu'on y pratique les cultures vivrières telles que le manioc, la patate douce, la pomme de terre, les ignames, la courge, les aubergines et le chou. Ces cultures sont la cible des actions des groupes armés par des pillages pour leur approvisionnement en vivres. Il y a aussi existence des cultures industrielles dans les plantations de thé, de quinquina et de café. Ces plantations tournent déjà au ralenti comme on le verra dans le dernier chapitre à cause des opérations de ces groupes armés.

¹⁸ MIRUHO, KABEMBE et BARHEBWA, interviewés dans les différentes localités du groupement de Kaniola du 06/04 au 15/04/2007.

¹⁹ Cf. carte sur la situation du relief dans le groupement de Kaniola dans le 3^e chapitre.

Pour ce qui est de l'élevage, bien avant la présence des groupes armés, la chefferie de Ngweshe était réputée riche en produits d'élevage tels que les vaches, les chèvres, les moutons, les lapins, les cobayes, les porcs, les poules, les canards et le miel. Comme pour l'agriculture, on verra aussi que l'élevage a été fortement affecté par la présence des groupes armés dans la chefferie de Ngweshe. Les produits de l'élevage ont été la première cible des groupes armés, surtout les interahamwe dans leurs opérations. En effet, beaucoup de vaches et de chèvres ont été pillées.

En ce qui concerne le commerce, cette activité était prospère dans la chefferie de Ngweshe et portait surtout sur l'exploitation forestière avec l'activité de scierie des planches et d'exploitation des braises. Ces deux activités s'effectuaient dans les forêts surplombant la chefferie de Ngweshe. Et c'est là que les groupes armés se sont installés pour s'en emparer et ainsi gagner de l'argent. Tel est surtout le cas des groupes armés rwandais vivant dans les forêts de Nindja et de Mugaba. Selon les résultats de nos enquêtes, ces derniers vendent des planches et des braises aux commerçants qui viennent pour cette cause de Bukavu. Signalons dans ce même ordre d'idées, que les groupes de FDLR sont même devenus les grands fournisseurs de lait et de la viande de vaches qu'ils ne cessent de piller dans les différents groupements de la chefferie de Ngweshe. C'est le même cas pour les produits agricoles comme l'arachide et la pomme de terre. C'est une façon de confirmer que ces groupes armés se considèrent déjà comme étant sur une terre conquise.

Enfin, l'extraction minière, activité qui est beaucoup exercée dans la chefferie de Ngweshe, a aussi contribué à la présence des groupes armés dans ladite chefferie. D'aucuns savent que le minerai constitue une activité importante en terme de source de revenus. Il y a lieu de considérer que pour la quasi-totalité des groupes armés précités, cette activité a renforcé leur présence à Ngweshe. C'est ainsi que, par exemple, la carrière de Mukungwe (Maroc) dans le groupement de Mushinga, où l'on extrait de l'or a longtemps été contrôlé par le groupe armé Mudundu 40. La carrière de Lukoma en chefferie de Nindja continue d'être exploitée par le groupe armé Interahamwe.

Les Mai-Mai avaient longtemps exploité les mines d'Irhegabarhonyi (Nindja), de Nzovu (Shabunda) et d'autres à l'intérieur des forêts de l'Est du Congo. C'est à partir même de

cette activité rémunératrice que les différents groupes armés ont pu acquérir les armes et la logistique utilisées dans leurs opérations.

3) Au point de vue social et historique

Un autre aspect non négligeable qui a d'une manière ou d'une autre contribué à l'installation facile de certains groupes armés dans la chefferie de Ngweshe est l'aspect relationnel du peuple bashi en général et des Bagweshe en particulier. En effet, les habitants de Ngweshe constitué à 99 % des Bashi sont réputés pacifiques, solidaires et accueillants. Certes, certains groupes armés ont profité de cette attitude, car ils ont été bien accueillis, sans être inquiétés. La première intention du "Mugweshe"²⁰ est d'accueillir tout le monde comme son propre frère. Malheureusement, on va se rendre compte que le nouveau-venu va se transformer en ennemi de son hôte, comme pour dire à travers cet adage en mashi : "Oyu omuntu ashanira ensamaki ye mushanira empiri".²¹

Cet aspect des choses peut être concrètement expliqué en prenant l'exemple des réfugiés hutus rwandais que les "Bagweshe" ont bien accueilli en 1994. Ceux-ci ont été nourris, hébergés et élevés par les Bagweshe. Ce sont ces réfugiés qui se sont transformés en groupes armés en devenant les bourreaux de la population de Ngweshe. Est-ce donc un manque de reconnaissance !

²⁰ Le terme "Mugweshe" est le singulier de "Bagweshe", qui signifie l'habitant de la chefferie de Ngweshe et même le sujet du chef ou du "Mwami" Ngweshe.

²¹ Littéralement, cela signifie qu'à force d'être trop accueillant, on finit par accueillir son ennemi, son bourreau.

1.2.3. Conclusion de ce chapitre

La préoccupation majeure dans ce chapitre était surtout de mener nos investigations en vue de recenser plus ou moins d'une manière chronologique les différents groupes armés qui ont pu opérer ou qui se sont établis dans la chefferie de Ngweshe. Et là nous sommes parti de 1996 jusqu'en 2007, car quelques groupes armés continuent d'y opérer jusqu'à cette année.

En dernière analyse, pour ce chapitre, nous nous sommes intéressé à connaître les facteurs qui ont contribué à la présence des bandes armées à Ngweshe. Certes, selon nos informateurs, nous sommes arrivé à retenir au moins cinq facteurs ou éléments. L'étude approfondie de certains de ces groupes armés sélectionnés sera développée dans le deuxième chapitre de ce travail.

Somme toute ce chapitre vient de présenter la chefferie de Ngweshe à travers les aspects géographiques, sociaux, politico-administratifs, économiques et sécuritaires. Il en découle que le 'Bugweshe' était jadis paisible et cela jusqu'en 1996.

CHAPITRE II : ORIGINES ET EVOLUTION DES REBELLIONS ET GROUPES ARMES A NGWESHE (1996-2007)

A travers ce chapitre, nous allons essayer de brosser en quelques lignes l'historique (genèse, motivations, lieu d'origine et évolution), les activités, l'organisation, les effectifs et les tactiques des rébellions et groupes armés dont il est question dans ce travail.

Vu que l'historique de la quasi totalité de ces rébellions et groupes armés a déjà fait l'objet de travaux scientifiques par nos prédécesseurs, notre propos portera sur les grandes lignes en rapport avec ce sujet. Ainsi, nous allons donner plus d'éclaircissements aux informations déjà connues ou les compléter. L'originalité de notre étude dans ce chapitre se situe au niveau de l'analyse que nous faisons sur les groupes armés étrangers rwandais (FDLR, Rasta et Interahamwe) qui n'ont pas été suffisamment abordés dans les travaux précédents. Singulièrement, notre aire d'étude se limite à la chefferie de Ngweshe devenue la cible privilégiée des attaques de ces groupes armés.

II.1. Origines des groupes armés AFDL, RCD, Maï-Maï, Mudundu 40, Auto-défense locale et leurs opérations militaires dans la chefferie de Ngweshe

II.1.1. Les rébellions (AFDL et RCD)

a) L'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo/Zaïre (AFDL)

1° Origines

L'AFDL ou Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo est issue de la coalition de quatre formations politiques :

- Le PRP : Parti de la Révolution Populaire, de Laurent-Désiré Kabila ;
- Le CNRD : Le Conseil National de Résistance pour la Démocratie, d'André Kisanu Ngandu ;
- Le MRLZ : Le Mouvement Révolutionnaire pour la Libération du Zaïre, de Masasu Nindaga ;
- L'ADP : L'Alliance Démocratique du Peuple, de Deogratias Bugera.²²

²² Cf. Protocole d'Accord signé à Lemera en 1996.

Composée de ces quatre formations politiques, l'AFDL fut créée le 04 octobre 1996 par un protocole d'accord signé à Lemeru par les présidents de ces quatre organisations politiques. Leur fusion a donné naissance à l'AFDL avec comme porte-parole Laurent-Désiré Kabila.

L'AFDL comme structure d'actions militaro-politiques se fixa comme objectif le démantèlement du pouvoir fasciste de Mobutu pour rétablir un régime démocratique véritablement fondé sur une légitimité réellement populaire.²³

2° Evolution et activités politico-militaires de l'AFDL dans la chefferie de Ngweshe

Après la conquête de l'Est de la RDC par l'AFDL, celle-ci s'implanta facilement dans la ville de Bukavu à partir d'octobre 1996. Il n'a pas été difficile pour l'AFDL de conquérir l'arrière-pays, car les circonstances du moment les lui avaient favorisées. En effet, les Congolais étaient déjà fatigués du régime dictatorial et misérable du Maréchal Mobutu. C'est ainsi que la chefferie de Ngweshe a accueilli favorablement en 1996, les forces "libératrices" de Laurent-Désiré Kabila qui, du reste, a réussi à conquérir tout le territoire du Zaïre et a été investi président de la République le 17 mai 1997.

Quant aux affrontements armés de l'AFDL à Ngweshe, il n'y en avait presque pas eu, car les militaires de Mobutu qui devaient opposer une certaine résistance avaient déjà baissé les bras. Ce qui fait qu'il n'y a presque pas eu de bataille à Ngweshe à cette époque. Les militaires de l'AFDL y sont passés en transit vers le Maniema et le Sud-Ouest du pays.

Bref, c'est sans combat que l'AFDL a conquis la chefferie de Ngweshe en 1996 comme presque partout ailleurs. Malgré cela l'AFDL n'a pas manqué de commettre des exactions dans la chefferie de Ngweshe comme nous allons le voir au chapitre 3 de ce travail.

²³ CIFENDE A., Impact socio-démographique de l'insécurité à Kalehe sous l'AFDL et le RCD, Mémoire, Inédit, V.O.B., 2001, p. 23.

Pour ce qui est des activités politiques de l'AFDL à Ngweshe, il y a lieu de signaler que toute l'administration est allée de son côté, car finalement tout le pays a été dirigé politiquement et militairement par elle. Le " Mwami " Pierre Ndatabaya Weza III n'est sorti de sa cachette qu'après plusieurs années d'exil.

b) Le Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD) et l'Auto-défense locale à Ngweshe

1° Origines

Le Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD) est un mouvement politico-militaire créé le 16 août 1998 pour divers courants de la rébellion et placé sous la direction du Professeur Ernest Wamba-Dia-Wamba.²⁴

Selon les animateurs du mouvement RCD/Goma, celui-ci est une structure d'actions politico-militaires qui vise le démantèlement de la dictature de L.D. Kabila et l'établissement d'un régime démocratique fondé sur une légitimité réellement populaire.²⁵ Comme mouvement visant l'établissement d'un régime démocratique, le RCD se fixe comme objectif à atteindre :

- Sur le plan interne, la construction d'une économie intégrée par une gestion rigoureuse en partant du secteur primaire en vue d'éradiquer la misère du peuple ;
- Sur le plan externe, la promotion de la sécurité en agissant pour la paix et la stabilité dans la sous-région en particulier et dans toute l'Afrique en général.

Le 27 juillet 1998, Laurent-Désiré Kabila, président de la RDC, annonce publiquement qu'il met fin à la mission de coopération des militaires rwandais, qu'il les remercie et les prie de regagner leur pays au plus vite possible. Ce qui fut fait. Les soldats et officiers rwandais qui ont été renvoyés dans leur pays n'y ont pas passé longtemps.

²⁴ KAMANYULA J.M. ; Le mouvement Mudundu 40 en collectivités-chefferies de Kabare et Ngweshe , mémoire, inédit, I.S.P., L2 H, 2005-2006, p. 14.

²⁵ Cf. Déclaration politique du RCD du 02 août 1998.

La tentative de destitution de L.D. Kabila a échoué, mais d'autres volets du plan se sont réalisés. Dès lors, il fallait penser à la création d'une nouvelle lutte qui garantirait les intérêts des uns et des autres (Congolais et étrangers).

En effet, à partir du 02 août 1998, des événements se précipitent. A Goma, la 10^e brigade, forte de 15.000 hommes et dirigée par le commandant Jean-Pierre Ondekane, ancien militaire du régime Mobutu et ami intime au commandant James Kabarebe, se mutine et proclame la destitution du Chef de l'Etat de la RDC, Monsieur L.D. Kabila.

Bref, le RCD est issu d'une situation socio-politique de crise qui a fait que le pouvoir de L.D. Kabila ait reçu de ses alliés et de ses bailleurs de fonds occidentaux divers qualificatifs : pouvoir anti-démocratique, tribaliste, ingrat...²⁶

2^o Evolution et activités politico-militaires du RCD à Ngweshe

Le RCD après avoir conquis la quasi totalité de l'Est de la RDC avec ses principales villes, Goma et Bukavu, a étendu son pouvoir à l'intérieur des provinces. C'est le cas de la chefferie de Ngweshe qui, en août 1998, ressentait déjà la fièvre de la guerre du RCD. En effet, dans la nuit du 1^{er} août 1998, la disparition des militaires Banyamulenge de l'AFDL fut constatée et dans la même nuit, il y eut pillage des dépôts d'armes et munitions dans les camps militaires d'Izirangabo et de Burhale par ceux-ci.²⁷

Les militaires congolais, n'ayant pas reçu l'information à temps opportun sur la situation qui prévalait dans la contrée, se sont retrouvés abandonnés dans les camps militaires sans armes ni munitions. Dépourvus de tout, ils prirent fuite vers diverses localités ; les uns abandonnant les armes en cours de route et les autres jetant leurs tenues sur leur parcours. Ce sont ces uniformes et armes qui ont servi au départ aux bandes armées et autres inciviques pour rançonner et terroriser la population de la chefferie de Ngweshe.²⁸

A partir du 03 août 1998, la chefferie de Ngweshe fut officiellement conquise et dirigée par le RCD/Goma suscitant la méfiance de la population. En effet, l'on a constaté, encore une

²⁶ CIFENDE, MAT.A., *Op.cit.*, p.

²⁷ Témoin cité par KAMANYULA J.M. dans son mémoire sur Le mouvement Mudundu 40 en collectivité-chefferie de Ngweshe et de Kabare (1998-2004), I.S.P., 2006, p. 17.

²⁸ KAMANYULA J.M., *Op.cit.*, p. 17.

fois, qu'il s'agissait d'un nouveaux régime d'"hommes élancés" c'est-à-dire les Tutsi. Il y avait donc une certaine animosité entre le pouvoir du RCD et la population de Ngweshe. Ce qui va plus se renforcer par la naissance du mouvement Mudundu 40 à Ngweshe de l'oppression du RCD animé par les Tutsi selon les dires des populations locales. Suite aux attaques des Maï-Maï en coalition avec les Hutus rwandais, l'insécurité et les désordres vont persister à Ngweshe. C'est à partir de cette recrudescence de la violence et du mépris affiché contre le régime du RCD/Goma à Ngweshe que celui-ci a opté pour la création d'une force d'Auto-défense locale avec pour mission de montrer à la population que les fils de Ngweshe sont associés à son action et font partie intégrante du mouvement pour la défense de leur terroir. Ainsi, le groupe d'Auto-défense locale fut créé dans le groupement de Kaniola, milieu très exposé aux attaques des Maï-Maï et des Hutus en provenance des forêts de Nindja. C'était donc, pour le RCD/Goma, une façon de palier l'insuffisance des militaires et des policiers.²⁹

Pour ce qui est des activités militaires du RCD/Goma à Ngweshe, l'on signale que ce mouvement a eu pour principaux ennemis les Maï-Maï et les groupes armés rwandais (Interahamwe).³⁰ A titre d'exemple s'agissant des combats du RCD/Goma contre ses adversaires, ont peut retenir les batailles ci-après :

- Avril 1999 : le combat contre le M40 à Ntondo

Il eut un combat provoqué par le RCD contre Mudundu 40 à Ntondo (Mushinga). Le M40 fut repoussé jusqu'à Tubimbi. Une semaine après, les Mudundu 40 sont revenus à l'offensive à Burhale où il y a eu des affrontements. Il y a eu 26 morts du côté du RCD dont le commandant second le fils de Nakabasa. De l'autre côté, on a dénombré 3 tués, tous des Maï-Maï alliés à Mudundu 40. Ce combat a duré 6 heures de temps. Les combattants de RCD ont été repoussés jusqu'à Izirangabo. Les Mudundu 40 ont pu récupérer du RCD 16 armes dont 15 individuelles et 1 arme lourde. Après ce combat, les forces de Mudundu 40 ont fait un repli stratégique à Mushinga où elles ont reconstruit leur camp incendié par le RCD. Mudundu 40 déploya ses militaires à Ciherano, à Muzizinge, à Madaka et à Ntondo.

²⁹ Idem.

³⁰ Idem.

Pendant ce temps, Foke Mike (le colonel Kahasaha Albert) oeuvrant dans l'APR et fut dépêché à Muzizinge pour barrer la route aux Maï-Maï de M40.

- Novembre 1999 : la bataille de Muzizinge

Il s'agit d'une bataille décisive pour le RCD visant finalement à neutraliser les Mudundu 40. En effet, du côté du RCD, les opérations militaires furent commandées par Kahasha Albert Foke Mike qui revenait fraîchement d'une formation militaire au Rwanda. Il restait convaincu que les fétiches utilisées par les Maï-Maï Mudundu 40 ne pouvaient avoir aucune efficacité de nuisance. Il était à la tête de 300 militaire (congolais et tutsi rwandais confondus). Le Mudundu 40 était commandé par un certain Willy Temboge à la tête d'une troupe de 150 militaires. D'après notre informateur, ce combat aurait duré 8 heures de temps et aurait occasionné plusieurs morts du côté du RCD et trois tués du côté de Mudundu 40.³¹

Après cette bataille, il y a eu un temps de cessez-le-feu jusqu'en mars 2000 quand le RCD et l'APR ont organisé une autre attaque contre les Mudundu 40.

- En mars 2000

Ce fut l'attaque de grande envergure, RCD et APR contre Maï-Maï Mudundu 40. A la suite de cette attaque, tous les camps de M40 ont été attaqués simultanément le même jour et délogés jusqu'à Burhinyi. Tous ces camps de M40 furent incendiés, leur commandant Engambe a été tué avec 11 de ses militaires. Son escorte Muhambe a perdu un œil à la suite d'un éclat de balle.

³¹ Major MORO, un des fondateurs du mouvement M40 interrogé à Kaniola en juin 2007.

- En juin 2000

Il s'agit d'une période au cours de laquelle les forces du RCD ont été surprises par de nouvelles attaques de Mudundu 40 alors qu'elles ne s'y attendaient plus. Après la défaite de M40 de mars 2000, il semble que ces derniers se seraient retirés à Mwenga pour consulter son "docteur"³² Bilaka pour le renforcement des fétiches. Ainsi donc, Mudundu 40 revient avec force et mena différents combats à l'issue desquels les combattants du RCD furent délogés de Burhale, de Muzizinge, de Mushinga et de Ntondo, excepté de Walungu-centre. Après cette défaite, l'armée du RCD basée à Ngweshe changea de commandant des opérations. Ainsi, le commandant Oketi fut appelé à remplacer Tambwe. Plusieurs militaires purement congolais du RCD firent défection et se rallièrent au Mudundu 40 suite à tous ses succès. Ce fut le cas du commandant du RCD/Goma Mitima qui se rallia avec ses 70 militaires (2 pelletons).

L'auto-défense locale, organisation militaire supplémentaire du RCD, fut frappée à Kaniola et à Burhinyi. Ses militaires furent incorporés à Mudundu 40. C'est le cas du commandant Johny à Kaniola.³³

- En septembre 2000

Les troupes du RCD sous le commandement de Oketi attaquèrent la base-arrière de Mudundu 40 à partir de Kamituga, Lugushwa et Kitutu. C'est pendant ce temps que finalement le RCD a perdu sa dernière position de Ngweshe à Walungu. Ainsi, le RCD fut complètement effacé de Ngweshe et même de Kabare au profit de Mudundu 40 qui devient le seul patron du terrain jusqu'à conquérir même la ville de Bukavu le 06 avril 2003.³⁴

Enfin, sur le plan politique, le RCD avait pour principal objectif, à Ngweshe, la déstabilisation du pouvoir traditionnel en vue de s'imposer sur les masses paysannes. C'est dans cette optique que, craignant pour sa sécurité, le Mwami de Ngweshe Pierre Ndatabayé est longtemps resté dans sa cachette avec bien d'autres chefs de groupement. C'est ce qui

³² C'est-à-dire le médecin féticheur traditionnel des Maï-Maï M40.

³³ Major MORO, informateur déjà cité.

³⁴ Major MORO, informateur déjà cité.

expliquerait la chute sur le plan politique de ce mouvement à Ngweshe, entité légendairement liée à la coutume avec ses chefs traditionnels.

II.1.2. Origines des groupes armés Maï-Maï et Mudundu 40 en chefferie de Ngweshe

1° Genèse et évolution des Maï-Maï en RDC

Le phénomène Maï-Maï date des années soixante. Après l'assassinat, en 1961, du Premier Ministre Congolais Patrice Emery Lumumba, certains de ses proches décidèrent d'entrer en guerre contre le gouvernement dirigé par Joseph Kasa-Vubu, l'objectif étant de restaurer l'idéal nationaliste de Lumumba. Ce sont les hommes de Pierre Mulele, l'ex-ministre de la Jeunesse de Lumumba... Leur croyance en des forces surnaturelles incarnées dans l'eau et censées les rendre invulnérables aux balles et projectiles ennemis, d'où l'expression " Maï-Maï " qui se traduit littéralement par " eau-eau " les pousse à ne s'armer que de simples lances et couteaux.³⁵

C'est à l'Est du pays que le phénomène Maï-Maï réapparaît dans les années 90 suite au conflit foncier qui oppose les communautés autochtones du Nord-Kivu aux Tutsi originaires du Rwanda et installés là depuis plusieurs décennies. Des jeunes Congolais choisissent de prendre les armes avec pour but de chasser l'indésirable population tutsi... Ces revendications identitaires et " autochtonistes " furent déterminantes pour le développement des milices Maï-Maï. (Les autres éléments de différenciation, voir travail de Jean-Marie Kamanyula).

Le phénomène Maï-Maï ressurgit puissamment en décembre 1996, quand éclate la rébellion de l'AFDL. Ce mouvement " construit " et soutenu militairement par le Rwanda est d'abord destiné à la création d'un glacis de sécurité à l'Ouest du Rwanda, en détruisant les camps de réfugiés hutus rwandais ex-génocidaires du Rwanda. Le 17 mai 1997, Laurent-Désiré Kabila, soutenu par ses parrains de l'Est, s'autoproclame président de la RDC...

³⁵ BARBARA, C., "L'énigme Maï-Maï " in Jeune Afrique n° 182, novembre 2004, pp. 26-28.

Au Sud-Kivu, la réalité Maï-Maï est plus complexe. On y dénombre plusieurs groupes, disséminés un peu partout à travers la province. Les combattants y sont moins nombreux et moins organisés qu'au Nord-Kivu. Ils ont ainsi combattu les Banyamulenge et les Tutsi rwandais de 1996 à 1998.³⁶

Pour ce qui est du phénomène Maï-Maï en chefferie de Ngweshe, il faut préciser au passage que la population de cette chefferie ne s'est pas beaucoup initiée aux pratiques de Maï-Maï. On a commencé d'en parler à partir du moment où la chefferie est sous le joug du RCD. Les Maï-Maï dont il était question ne sont pas véritablement des autochtones. Il s'agit des jeunes gens qui tantôt venaient de Mwenga, de Shabunda, de Bunyakiri. Plus on en parlera effectivement à partir de 1998 à la naissance de Mudundu 40, y compris la grande partie des troupes par les jeunes gens de Ngweshe. D'où, M40 comme l'un des mouvements Maï-Maï. (Les autres éléments de différenciation, voir travail de Jean-Marie Kamanyula). Mais, il est à préciser que les troupes Maï-Maï qui venaient combattre le RCD à Ngweshe et plus précisément dans le groupement de Kaniola provenaient tantôt de Nindja tantôt de Nzovu. Ils étaient à cette époque là alliés aux groupes armés rwandais qui venaient quelques temps avant d'être forcés à fuir et de se diriger vers la forêt depuis 1996 par l'AFDL et le RCD en 1998. Ils ont commis beaucoup d'exactions (pillages, destruction...) à Ngweshe comme nous aurons à l'évoquer dans le troisième chapitre de ce travail.

2° Désolidarisation des Maï-Maï d'avec les Hutus rwandais

Forts du soutien de Kinshasa qui leur a permis de prendre part au Dialogue Intercongolais (DIC), les Maï-Maï ont participé, au même titre que d'autres entités, aux institutions de transition prévues par l'Accord Global et Inclusif signé le 16 décembre 2002 à Pretoria (Afrique du Sud). C'est suite à ce nouvel enjeu du moment que les Maï-Maï ont tourné le dos à leurs alliés d'hier, les Hutus rwandais. Ces derniers ont commencé à opérer seuls à partir des forêts de l'Est de la RDC. Le mouvement armé Maï-Maï, appelé à se transformer en parti politique, oeuvra désormais pour la réunification du pays et a participé aux élections libres et démocratique de 2006 et dans l'armée. C'est le cas du général Padiri Bulenda, qui était sans doute le chef Maï-Maï le plus prestigieux, en décembre 2003, qui a

³⁶ BARBARA C., *Op. cit.*, p. 30.

été nommé commandant de la région militaire de Kisangani en faveur de l'accord sur la formation d'une armée nationale unifiée.³⁷

Enfin, pour ce qui est de leur armement, les combattants Mai-Mai ont su pendant un temps compter sur la bonne disposition de la population, qui fournissait l'argent nécessaire à l'achat d'armes auprès d'ex-génocidaires rwandais éparpillés un peu partout dans la région à la suite du démantèlement par l'APR des camps de réfugiés. Le plus important réseau a finalement été observé à partir de Kinshasa, des avions affrétés par le gouvernement congolais larguant régulièrement, de 1998 à 2002, d'importants paquetages contenant armes et munitions sur des sites bien ciblés dans le Nord et Sud-Kivu.³⁸

3° Le Mudundu 40 et ses opérations dans la chefferie de Ngweshe

Le principal groupe des Mai-Mai qui a opéré à Ngweshe reste la branche armée de Mudundu 40. Compte tenu du fait que le Mudundu 40 a déjà fait l'objet d'une étude dans le mémoire de notre camarade Kamanyula Mushagalusa, nous n'allons plus en donner des détails. Seulement, nous aurons certaines précisions complémentaires à apporter à partir des informations reçues de la part de nos informateurs.

En effet, l'un des fondateurs de ce mouvement nous a livré les éléments ci-dessous quant à sa genèse. Mudundu 40 est un mouvement politico-militaire fondé à Lwibaye (Mushinga), le 16 novembre 1998 par un groupe de personnes dont :

- le capitaine Delphin, commandant de troupes
- Yusufu Salumu, un originaire de Kalemie ; c'est le S3 ou commandant chargé des opérations ;
- Odilon Zihahirwa Kurhengamuzimu, le coordinateur ;
- Kafurume, un originaire de Mugogo et tué plus tard par Odilon ;
- Célestin, un originaire de l'Equateur, ancien mobutiste ;
- Fidèle, un originaire de l'Equateur aussi ;
- Moro, un Mushi originaire de Burhinyi.

³⁷ BARBARA, C., *Op. cit.*, p.

³⁸ BARBARA, C., *Op. cit.*, p.

Chacun de ces co-fondateurs a dû amener son arme. Mais, à part ces sept personnalités purement militaires, le mouvement s'est doté d'un docteur (médecin moderne) en la personne de Kalambay et du fétichiste Akwiko.³⁹

Quelque temps après, un conflit de leadership aurait opposé Odilon Zihahirwa à Kafurume. Les autres membres décidèrent de départager les deux protagonistes par un vote. Ce qui fut fait. Odilon Zihahirwa gagna les élections et devint ainsi officiellement le président de ce groupe armé. D'après notre informateur, Odilon finit par éliminer physiquement Kafurume, car celui-ci étant licencié continuait de paraître comme gênant aux yeux de son rival.⁴⁰

Quant à la dénomination Mudundu 40, ajoutons en guise de complément au travail de Kamanyula Mushagalusa à la page 30 que Mudundu 40 signifierait littéralement un arbuste, fréquent dans le Bushi, souvent difficile à déraciner et possédant 40 racines. Le nombre "40" signifierait aussi les 40 jours que Jésus Christ aurait passé dans le désert sans manger ni boire. Cette dénomination aurait été apportée par Odilon Zihahirwa pour baptiser le groupe en vue de signifier sa force et son objectif ; celui de défendre l'intégrité du Bushi en général et de Ngweshe en particulier en luttant contre les envahisseurs étrangers, en l'occurrence les Tutsis rwandais et le RCD.

Enfin, pour ce qui concerne les combats ou les affrontements, les principaux ont été lancés contre le RCD/Goma en 2000. Nous avons évoqué précédemment les opérations militaires du RCD/Goma à Ngweshe. Les autres affrontements sont ceux ayant opposé le Mudundu 40 contre les Hutus rwandais. Dans tous les cas, le groupe Mudundu 40 s'est bien défendu vis-à-vis de ses ennemis jusqu'à sa chute en avril 2003 consécutive à la tentative de conquête de la ville de Bukavu, à la condamnation de l'Eglise catholique et du Mwami Pierre Ndatabayé de Ngweshe pour son alliance avec le Rwanda.

³⁹ Major MORO, informateur déjà cité.

⁴⁰ Major MORO, informateur déjà cité.

Concluons ce point en précisant qu'à la fin du mouvement Mudundu 40, plusieurs de ses combattants se sont ralliés au bataillon Mai-Mai du commandant Cibalonza à Nzibira. Ils regagneront l'armée régulière après le processus de réunification de l'armée, les autres ont été démobilisés.

Ce sont cela les groupes armés avec leurs forces politiques que nous avons aligné comme groupes armés locaux et qui à un certain moment ont semé la terreur dans la chefferie de Ngweshe. Mais, à part eux, d'autres groupes armés que nous considérons comme importants, au vu de l'ampleur de leurs opérations et exactions dans la chefferie de Ngweshe, restent les groupes armés étrangers. Ce sont les Hutus rwandais qui sèment la terreur à Ngweshe et surtout dans les groupements de Kaniola, d'Izege et Mulamba.

II.2. Origine et évolution des groupes armés étrangers, les Hutus rwandais, dans la chefferie de Ngweshe

a) De la genèse des groupes armés rwandais en RDC et à Ngweshe

L'année 1994 marque un véritable tournant où le pire s'est produit au Rwanda avec le génocide des Tutsis et des Hutus modérés. Le Rwanda a connu alors une crise politique et sécuritaire qui a affecté les pays voisins. La RDC est l'un de ces voisins hospitaliers qui a supporté le poids de la guerre du Rwanda avec l'arrivée des réfugiés Hutus en 1994. Avec la guerre de "libération de 1996" du Zaïre, menée par l'AFDL, les camps de réfugiés ont été démantelés. En effet, forcés de quitter leurs camps respectifs tels que Nyamirangwe, Kashusha, Bideka et Izirangabo au Sud-Kivu, les réfugiés rwandais se sont dispersés dans la forêt du Kivu. Craignant d'être inculpés pour les actes de génocide, ils ont fini par former des groupes armés qui se sont alliés aux Mai-Mai.

La population de la chefferie de Ngweshe est depuis lors victime des incursions, méchantes régulières de la part de ces groupes armés qui se livrent à des exactions.

b) La problématique des Hutus rwandais, Interahamwe, FDLR, Rasta et FAR à Ngweshe

Tout débute avec la guerre au Rwanda qui se solde en 1994 par la défaite du régime du président hutu Juvénal Habyarimana et son armée “ Les Forces Armées Rwandaises ” au profit de l’APR (Armée Patriotique Rwandaise).

En effet, les FAR battues seront obligées de prendre fuite vers l’Est de la RDC avec les civiles hutus. Etant déjà sur le sol congolais et devant les menaces du régime tutsi du Rwanda venu appuyer L.D. Kabila, en 1996 dans sa lutte contre Mobutu, les anciens militaires rwandais et les civiles seront obligés de s’enfoncer dans les forêts congolaises. A partir de là, ils ont mis en place des organisations “ terroristes ” dans lesquelles ils se camouflent sous différentes appellations, tantôt Interahamwe, tantôt FDLR, tantôt Rasta.

1° Qui sont les Interahamwe ?

Littéralement, “ Interahamwe ” signifie “ ceux qui travaillent ensemble ”. A l’époque du régime de Habyarimana Juvénal au Rwanda, les Interahamwe constituaient un groupe de jeunes gens sous forme d’une milice hutu. Cette milice avait pour mission principale d’appréhender toute personne qui osait dire du mal du pouvoir en place. Le formateur de ladite milice est l’ancien ministre des affaires étrangères Anastase Gasana, l’idéologue de Habyarimana, aujourd’hui ambassadeur du Rwanda aux Nations-Unies, à New York.⁴¹

2° Qui sont les Rasta ?

D’après les déclarations de certains membres des FDLR sur les médias internationaux, les Rasta seraient des indisciplinés qui ont été chassés de leur organisation. D’après cette même source, ce sont les Rasta qui s’adonnent aux tueries, aux viols et autres exactions sur les populations de la chefferie de Ngweshe.

Selon les filles qui reviennent de la forêt après avoir été emportées par les Rasta pour esclavage sexuel, durant des mois ou des années : “ Il n’y a pas de nette différence entre FDLR, Interahamwe et Rasta, on rencontre parfois des éléments FDLR dans un camps des Rasta ”.

⁴¹ Nshimyimana Alexis lors de son entretien avec la Revue “Jeune Afrique” du 16 au 22 octobre 2001, p. 8.

L'une de ces filles nous a relaté les activités qui se passent au camp des Rasta pour y avoir séjourné comme otage et femme d'un des membres de ce groupe armé du 07 juillet 2006 au 13 avril 2007.⁴² Le point traitant de l'organisation et des activités des groupes armés étrangers rwandais à Ngweshe en donnera, ci-dessous, plus de détails.

Ce témoignage nous amène à confirmer l'hypothèse selon laquelle il n'existe pas de différence significative entre les groupes armés interahamwe, FDLR et les Rasta.

3° Qui sont les FDLR ?

L'entretien que Alexis Nshimiyimana, porte-parole des FDLR a accordé à la revue Jeune Afrique du 16 au 22 octobre 2001, définit les FDLR en ces termes : " Nous sommes une organisation politico-militaire et pas un parti politique comme on a tendance à le dire. Cette organisation prend ses racines dans l'insécurité qui a marqué les Rwandais après la destruction des camps des réfugiés à l'Est du Congo, en 1996, par l'armée de Monsieur Paul Kagame ".⁴³

La définition issue des sites internet des FDLR précise que cette organisation est composée des Rwandais décidés à défendre leur patrie et le peuple menacé d'extermination par un régime tyrannique, oligarchique, impopulaire, sanguinaire, usurpateur et belliciste du FPR qui se maintient par le mensonge et la terreur. Les FDLR entendent être la voix des sans-voix à savoir les Hutus et les Twa qui sont restés au Rwanda en 1994, terrorisés et opprimés, plus de 200.000 prisonniers croupissant dans les geôles, les survivants Tutsis de 1994, victimes du mépris et de la persécution, les rapatriés de 1994 qui sont encore amenés à vivre comme des réfugiés dans leur propre pays, les rapatriés de 1996, privés de leurs droits et de leurs biens, plusieurs milliers de réfugiés contraints à l'exil, toutes les victimes oubliées, aussi bien rwandaises qu'étrangères de la tragédie rwandaise.⁴⁴

⁴² NAWEZA, J. interrogée à Budodo, le 27 juin 2007.

⁴³ Jeune Afrique, *Op.cit.*, p. 23.

⁴⁴ - http://www.fdlr.org/in_deframe.htm

- www.fdlr.org

- www.fdlr@gmw.net

- fdlr@yahoo.fr

Comme objectifs, les FDLR s'assignent :

- d'œuvrer pour le retour d'une paix durable au Rwanda et dans la région de grands lacs ;
- œuvrer à la promotion des valeurs morales ;
- œuvrer à la réconciliation nationale ;
- œuvrer à l'établissement de la vérité sur le drame rwandais pour punir les coupables ;
- garantir la bonne gestion de la chose publique.⁴⁵

En somme, les FDLR et d'autres groupes armés rwandais précités se camouflent comme différents, mais au juste ils sont interdépendants et coopèrent. Ils opèrent à partir des forêts qui surplombent la chefferie de Ngweshe.

⁴⁵ Idem.

FORCES DEMOCRATIQUES DE LIBERATION DU RWANDA



- FDLR -



DEMOCRATIC LIBERATION FORCES OF RWANDA
URUGAGA RUHARANIRA DEMOKARASI NO KUBOHOZA U RWANDA



II.2.2. Evolution et activités des groupes armés étrangers rwandais à l'Est de la RDC et à Ngweshe

Les FDLR et tous les autres groupes armés précités sont aujourd'hui décriés partout en RDC et même au niveau international où on les qualifie des groupes terroristes. Ceci, compte tenu de la violation des droits humains qu'ils ne cessent de commettre dans les territoires congolais sous leur contrôle. A ce sujet, l'on peut noter :

1° Pour ce qui est des Rasta et plus précisément ceux qui opèrent dans les groupements de Kaniola, d'Izege et de Mulamba, ils ont une organisation coiffée par un chef de la bande criminelle du nom du commandant Bingwa Rora. Celui-ci est secondé par un certain Sadiki Mitterand. Cette bande de 15 membres comprend aussi :

- Bahati Katangais, commandant chargé de la sécurité (S2) ;
- Hussama Kibonge ;
- Biri Cibungo ;
- Robert chargé de la logistique (S4) ;
- Tindika J. ;
- Kasole R. ;
- Bemba Sangwuisi ;
- Mushi H. ;
- Jean-Marie Manudi : commandant chargé des opérations (S3) ;
- Mubimba F.,
- Kasa-Kasa ;
- Alpha, commandant chargé de la mobilisation (S5) ;

- Mugisho Nabihamba⁴⁶, congolais originaire de la localité de Bushushu en groupement de Kaniola ayant accompli sept ans comme éclaireur au service des Rasta. Il a été abattu dans la forêt lors des opérations militaires menées contre ce groupe armé par le colonel Albert Kahasha Foke Mike, le samedi 28 juillet 2007 à 14 heures.⁴⁷ Il faut préciser que tous les noms ci-haut cités excepté celui du défunt Mugisho sont des sobriquets.

⁴⁶ Mlle NAMIRIMO du village Muyange revenue de la forêt comme captive, interviewée à Kaniola, le 05 juillet 2007.

⁴⁷ BADERHE, J., interviewé à Kaniola, le 30 juillet 2007.

Ajoutons que deux autres membres de ce groupe, Alpha et Sadiki Mitterand ont été tués lors des opérations militaires de grande envergure lancées par le colonel Albert Kahasha dans leur camp en pleine forêt, le 14 avril 2007.⁴⁸

⁴⁸ James FATU, militaire ayant été dans ces opérations, interrogé à Walungu, le 25 avril 2007.

Abbé Jérémie Kolumire Bashwira Nkundi

BANYAKUYIRHWA B'E KANIOLA N'E NINDJA.
(1996-2008)

LES *M*MARTYRS DE *K*KANIOLA-*N*NINDJA
(1996-2008)

Kaniola, Avril 2013, 2è Edition

Abbé Jérémie Kalumire Bashwira Nkunzi

**BANYAKUYIRHWA B'E KANIOLA N'E NINDJA.
(1996-2008)**

**LES *M*MARTYRS DE *K*KANIOLA-*N*NINDJA
(1996-2008)**

Kaniola, Avril 2013, 2è Edition

Chapelle BUKOBO

1

Abbé Jérémie Kalumire Bashwira Nkunzi

BANYAKUYIRHWA B'E KANIOLA N'E NINDJA.
(1996-2008)

LES **M**ARTYRS DE **K**ANIOLA-**N**INDJA
(1996-2008)

Kaniola, Avril 2013, 2è Edition

INTRODUCTION

La paroisse de Kaniola, de par sa configuration, elle est une très vaste paroisse qui s'étend sur deux collectivités-chefferies, à savoir Ngweshe et Nindja. Du Centre-Kaniola jusqu'au Centre-Nindja à Ihembe, il y a 35 Kms à parcourir en traversant la grande forêt de Mugaba du parc de Kahuzi-Biega. Et, entre le Centre-Nindja et Irhegabaronyi, il y a 78 Kms d'isolement avancé à franchir, avec une suite des collines et forêt non sécurisées du tout.

La paroisse de Kaniola est limitée :

- Au Nord : Paroisse de Kalonge
- Au Nord-Ouest : Paroisse de Kigulube, Diocèse de Kasongo, Province de Maniema
- A l'Ouest : Paroisse de Burhale
- Au Sud : Paroisse de Mulamba
- A l'Est : Paroisse de Walungu

Malheureusement, Kaniola est la zone qui a souffert particulièrement des affres des guerres dites de libération à répétition depuis 1996 jusque vers 2008 à peu près. La grande forêt environnant de Mugaba dans Kahuzi-Biega avec ses belles montagnes qui surplombent Kaniola et qui servaient autrefois, pour la population des agriculteurs et des éleveurs, des fermes (Bugisha) et champs, s'est transformée en terroir des milices armées Interahamwe, FDLR, Rasta et d'autres forces armées négatives rebroussées dans cette forêt soit pour fuir les militaires de l'AFDL ou du RCD, soit pour se constituer ensuite en bandes de bandits, des pillards, des terroristes, des génocidaires, perpétrant des assauts meurtriers dans les villages, semant terreur et désolation.

Que d'atrocités n'a-t-on enregistré dans toute l'étendue de la paroisse de Kaniola : massacres à grande échelle, prises d'otages dont la libération n'intervenait que moyennant rançons, pillages des biens, viols et vols, etc. La responsabilité de leurs auteurs devra être établie un jour. C'est un travail de justice tant nationale qu'internationale, qui n'amnistierait personne, de l'armée régulière ou irrégulière, soit-elle.

Voici en illustration les chiffres en notre possession dans les statistiques officielles de la Commission Paroissiale Justice et Paix de Kaniola qui est notre bureau spécialisé dans le domaine de violations de droit de l'homme :

- Personnes massacrées : 287
- Personnes prises en otage, torturées, traumatisées et retournées : 3162
- Femmes et filles violées : 4151
- Enfants nés du viol : 32
- Maisons incendiées dans : 87 familles
- Biens innombrables pillés : Gros et Petits Bétails par milliers, Argent, Habits, etc.

Partant de ces chiffres, l'on peut constater que c'est extrêmement grave qu'en ce millénaire l'homme soit un loup pour son semblable. Sans négliger l'importance d'établir aussi un répertoire des personnes prises en otage et retournées ou des femmes et filles violées, ou encore des biens pillés, nous voulons présenter, à travers ce présent travail intitulé en français : « **LES MARTYRS DE KANIOLA-NINDJA. 1996-2008.** » et en mashi : « **BANYAKUYIRWA B'E KANIOLA N'E NINDJA. 1996-2008** » :

a) Dans le premier chapitre, intitulé en mashi « *Abantu banizirhwe e Kaniola n'e Nindja* » et en français : « *Les personnes massacrées à Kaniola et à Nindja* » :

- les identités des nos compatriotes massacrés lâchement
- les circonstances, la période et les moyens des crimes orchestrés.

Les renseignements qui seront repris ici sont ceux-là que nous avons pu rassembler dans les villages auprès des communautés chrétiennes de base. Notons que la liste ne saurait être exhaustive partant des mouvements de la population que ces affres ont entraîné.

b) Dans notre second chapitre, intitulé en mashi : « *Ama nfoto g'abanyakuyirwa b'e Kaniola n'e Nindja* » et en français : « *Quelques photos illustratives des massacres de Kaniola et de Nindja* », il sera en plus question d'exposer quelques photos de ces crimes que nous avons pu réunies pour élucider l'atrocité inhumaine des bourreaux.

Notons que le premier chapitre de ce travail est bilingue car présenté en mashi, pour raison de la fidélité et de l'originalité par rapport au travail de rassemblement des données effectué auprès des villageois eux-mêmes, et une traduction en français pour raison d'étendre le champ des lecteurs que ce travail pourra intéresser.

Nous recommandons aux personnes de caractère faible de ne pas regarder les photos exposées dans le second chapitre car elles sont atroces.

CHAPITRE I
ABANTU BANIZIRWE E KANIOLA N'E NINDJA
LES PERSONNES MASSACREES A KANIOLA ET A NINDJA

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO, Chapelle
1.	Ladislav Maheshe Birhalugira	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	16.10.2005	Budodo Cega
2.	Angèle M'Vintura Mukeri	Mubuguma (une maman)	Bamuniga n'akere (Tuée avec un couteau)	28.02.2005	Budodo Itara
3.	Gérard Kafarha	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	20.05.2005	Budodo Kadji
4.	Méthode Maheshe Kalolo	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	20.05.2005	Budodo Bula
5.	Sylvestre Kalumuna	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	20.05.2005	Budodo Cibinda II
5.	Balike Shoferi	Mwana wa myezi isharu (UN BEBE DE 3 MOIS)	Bamunyola igosi, amalanga, gaja emugongo banamuju- gucira enyuma ly'e cogo (Etranglé et projeté derrière la clôture)	19.05.2005	Budodo Kadji-Mudirhi
7.	Martin Mateso Bisengo	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi omu nda (Tué fusillé, logé une balle dans le ventre)	Un samedi ...10.2004	Budodo Kadji-Bisihe
8.	Jean-Pierre Ntahwukuderhwa	Mushamuka (un papa)	Mbasha n'akere e Kasika (Tué avec un couteau et une hache)	Un Lundi ...08.1998	Budodo Itara
9.	Kwabene Ciranzi Demugo	Musole (Jeune garçon)	Bamulasha n'emunduzi omu nda (Tué fusillé, logé une balle dans le ventre)	1996	Budodo Cibanda
0.	Adolphine M'Ruhahya	Mubuguma (une maman)	Akere (Tuée avec un couteau)	2004	Budodo Cibanda
1.	Dénis Vincent	Nsuli (Jeune fille)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	2003	Budodo
2.	Venantia M'Mpunga	Mubuguma (une maman)	Bamuyahukiza endwala yanishi muyirha (Maladie contagieuse)	2004	Budodo Cibanda
3.	Salome Mapendo Cigole		Bamulasha e muzirhu (Tué fusillé dans la forêt)	2003	Budodo Kadji

CHAPITRE I
ABANTU BANIZIRWE E KANIOLA N'E NINDJA
LES PERSONNES MASSACREES A KANIOLA ET A NINDJA

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO, Chapelle
1.	Ladislav Maheshe Birhalugira	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	16.10.2005	Budodo Cega
2.	Angèle M'Vintura Mukeri	Mubuguma (une maman)	Bamuniga n'akere (Tuée avec un couteau)	28.02.2005	Budodo Itara
3.	Gérard Kafarha	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	20.05.2005	Budodo Kadji
4.	Méthode Maheshe Kalolo	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	20.05.2005	Budodo Bula
5.	Sylvestre Kalumuna	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	20.05.2005	Budodo Cibinda II
6.	Balike Shoferi	Mwana wa myezi isharu (UN BEBE DE 3 MOIS)	Bamunyola igosi, amalanga, gaja emugongo banamuju- gucira enyuma ly'e cogo (Etranglé et projeté derrière la clôture)	19.05.2005	Budodo Kadji-Mudirhi
7.	Martin Mateso Bisengo	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi omu nda (Tué fusillé, logé une balle dans le ventre)	Un samedi ...10.2004	Budodo Kadji-Bisihe
8.	Jean-Pierre Ntahwakuderhwa	Mushamuka (un papa)	Mbasha n'akere e Kasika (Tué avec un couteau et une hache)	Un Lundi ...08.1998	Budodo Itara
9.	Kwabene Ciranzi Demugo	Musole (Jeune garçon)	Bamulasha n'emunduzi omu nda (Tué fusillé, logé une balle dans le ventre)	1996	Budodo Cibanda
10.	Adolphine M'Ruhahya	Mubuguma (une maman)	Akere (Tuée avec un couteau)	2004	Budodo Cibanda
11.	Dénis Vincent	Nsuli (Jeune fille)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	2003	Budodo
12.	Venantia M'Mpunga	Mubuguma (une maman)	Bamuyahukiza endwala yanishi muyirha (Maladie contagieuse)	2004	Budodo Cibanda
13.	Salome Mapendo Cigole		Bamulasha e muzirhu (Tué fusillé dans la forêt)	2003	Budodo Kadji

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
14.	Bahati Camunani	Mushamuka (un papa)	Bamulasha e Kalemi (Tué fusillé à Kalemi)	1996	Budodo Bula
15.	Renato Namegabe	Mushamuka (un papa)	Bamuniga n'akere eWalikale (Tué avec un couteau à Walikale)	2002	Budodo Bula
16.	Stéphano Bashengezi	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	1996	Budodo Cibinda I
17.	Vincent Safari	Mushamuka (un papa)	Ahesirwe e muzirhu arhanagalukaga (Emporté et tué à la forêt)	2003	Budodo
18.	Dieudonné Mulinganya	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	2006	Cimbulungu
19.	Josiane M'Namushebwa	Mubuguma (une maman)	Bamulasha n'emunduzi (Tuée fusillée)	09.04.2007	Cimbulungu
20.	Zihalirhwa Naluganda	Mushamuka (un papa)	Bamuyira n'e migushu (Tué par la machette)	2005	Cimbulungu
21.	Floride Nsimire M'Lunjwire	Mubuguma (une maman)	Bamulasha n'emunduzi (Tuée fusillée)	11.03.2007	Cimbulungu Kalongo
22.	Faustin Muhigirwa Kadarhi	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	17.12.1999	Cimbulungu Kalongo
23.	Jacques Kahama Cigoho	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	20.09.2005	Cimbulungu Kalongo
24.	Donizio Muderhwa	Musole (Jeune garçon)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	11.03.2007	Cimbulungu Kalongo
25.	Mubalama Rubangiza	Couple	Babalasha n'emunduzi (Tué fusillé)	11.03.2007	Cimbulungu Kalongo
26.	Ciza M'Mweze				
27.	Bampangi Badesire	Musole (Jeune garçon)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	11.03.2007	Cimbulungu Kalongo
28.	Ombeni Karagi	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	31.01.2002	Cimbulungu Kalongo
29.	Rosine Munguwabigaba	Nsuli (Jeune fille)	Bamulasha n'emunduzi (Tuée fusillée)	19.11.2004	Cimbulungu Kalongo
30.	Martense Camunani	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	31.01.2002	Cimbulungu Kalongo
31.	Pascal Kadusi	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	02.04.2006	Cimbulungu Karhuliza I
32.	Béata M'Badesire	Mubuguma (une maman)	Bamulasha n'emunduzi (Tuée fusillée)	02.04.2006	Cimbulungu Karhuliza I
33. 34.	Ciza Nnamuheshera Namukuru M'Nganda	Couple	Bahesirwe e muzirhu barhanagalukaga (Emportés et tués à la forêt)	02.04.2006	Cimbulungu Karhuliza I

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
35.	Kazimiri Ntamwenge	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	09.04.2007	Cimbulungu Karhuliza
36.	Kahasha Murangaza	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	2007	Cimbulungu Irambye
37.	Abeli Hamuli	Mushamuka (un papa)	Bamulasha n'emunduz i(Tué fusillé)	2003	Cimbulungu Irambye
38.	Kabi Cihindamuko	Mushamuka (un papa)	Ashurhwa kuhika okufa (Tué assommé des coups)	2003	Cimbulungu Irambye
39.	Basimika M'Nyarugeta	Mubuguma (une maman)	Bamulasha n'emunduzi (Tué fusillé)	11.03.2007	Cimbulungu Kalongo
40.	Evariste Kahigo	Mushamuka (un papa)	bombe	07.08.1998	Cindubi I
41.	Bayoya Kajiramugabi	Musole (Jeune garçon)	Grenade e Bitara (Tué par une grenade à Bitara)	1998	Cindubi I
42.	Elias Byamungu	Mushamuka (un papa)	Bamuniga n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	06.06.2003	Cindubi I
43.	Jean-Pierre Rusangwa	Musole (Jeune garçon)	Bamuniga n'e mbasha e muzirhu (Tué par une hache)	09.03.2004	Cindubi I
44.	Maurice Rwizibuka	Mushamuka (un papa)	Bamuniga n'e mbasha e muzirhu (Tué par une hache dans la forêt)	09.03.2004	Cindubi I
45.	Juvénal Mulumeoderwa	Mushamuka (un papa)	Bamuniga n'e mbasha e muzirhu (Tué par une hache dans la forêt)	09.03.2004	Cindubi I
46.	Gustave Metre	Musole (Jeune garçon)	Bamuniga n'e mbasha e muzirhu (Tué par une hache dans la forêt)	09.03.2004	Cindubi I
47.	François Masheka	Couple	Bahekwa e muzirhu baranacigalukaga (Emportés et tués à la forêt)	15.02.2004	Cindubi I
48.	Thérèse M'Nanganda				
49.	Jean-Claude Mushamuka	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere omu mwage (Tué avec un couteau, poignardé, chez lui)	09.10.2005	Cindubi I
50.	Aline Kashemwa	Nsuli (Jeune fille)	Ayokerhwa omu mwage (Tuée brulé vive chez elle)	09.10.2005	Cindubi I
51.	André Barhafabonjo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere omu mwage (Tué avec un couteau, poignardé, chez lui)	06.04.2006	Cindubi I
52.	Etienne Bahasha	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere n'amasoro omu mwage (Tué avec un couteau et fusillé chez lui)	06.04.2006	Cindubi I
53.	Bernard Bigarura	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'amasoro aha mwabo (Tué fusillé chez lui)	15.09.1998	Cindubi II

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
54.	Damien Ntamusimwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa e mugaba (Emporté et tué à la forêt)	10.10.2010	Cindubi II
55.	Sylvestre Bishikwabo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere omu mwage (Tué avec un couteau, poignardé, chez lui)	09.10.2005	Cindubi III
56.	Florentin Bishikwabo (fils de Sylvestre Bishikwabo)	Mushamuka (un papa)	Abagwa nka cintu (Tué égorgé avec des couteaux et machettes)	09.10.2005	Cindubi III
57.	Marko Bugenge	Mushamuka (un papa)	Ayokerhwa omu nyumpa (Tué brulé vif chez lui)	09.10.2005	Cindubi III
58.	Aline M'Bugere	Mubuguma (une maman)	Ahekwa e muzirhu anayirhwa (Emportée et tuée à la forêt)	2006	Cindubi III
59.	Stanislas Kashuna	Couple	Bayirhwa n'akere omu mwabo (Tués avec un couteau chez eux)	28.01.2004	Cindubi Mushungwe
60.	Stéphanie M'Kabazo				
61.	Gustave Kalwira	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau)	09.03.2004	Mushungwe
62.	Donatien Safari	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e mbasha e muzirhu (Emporté et tué à la forêt avec une machette)	09.03.2004	Mushungwe
63.	Paulin Bujiriri	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e mbasha e muzirhu (Emporté et tué à la forêt avec une machette)	09.03.2004	Mushungwe
64.	Ghislaine Barhame	Mushamuka (un papa)	Ahekwa e muzirhu arhanaci- galukaga (Emporté et tué à la forêt)	2004	Mushungwe
65.	Renato Zirhumana	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé, chez lui)	2004	Mushungwe
66.	François Kashonga	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	2007	Mushungwe
67.	Sara	Mubuguma (une maman)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	2004	Cindubi I
68.	Emmanuel Cibwerabwera	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	2010	Mushungwe
69.	Jean Lwaboshi	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	2010	Mushungwe
70.	Bonaventure Kadurha	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	2010	Mushungwe
71.	Déo Ntibonera	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	28.11.2011	Mushungwe
72.	Athanase Muderhwa	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	2003	Mushungwe
73.	Joséphine Bulonza	Nsuli (Jeune fille)	Afira e Muzirhu (Emportée et tuée à la forêt)	2004	Mushungwe

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
74.	Samuel Cizungu	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'omusirika (Tué fusillé)	2005	Cisaza I
75.	Ciza Buguru	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'omusirika (Tué fusillé)	2005	Cisaza I
76.	Buhenwa Cibunu	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa budufu n'ab'e muzirhu omu mwage (Tué la nuit dans sa maison)	1999	Cisaza II
77.	Sylvestre Kahamire	Couple	Bahekwa e muzirhu barhana- cigalukaga (Emportés et tués à la forêt)	2005	Cisaza II
78.	Cibalama M'Sabuni				
79.	Cizungu Karhasama	Mushamuka (un papa)	Ahekwa e muzirhu banaishi muyira budufu omu lugo (Emporté à la forêt puis ramené et tué la nuit au village)	1999	Cisaza Karhwa
80.	Floride M'Mirindi	Mubuguma (une maman)	Anigira oku lwako e cimbulungu (Tuée en refuge à Cimbulungu)	2006	Cisaza Karhwa
81.	Jean-Pierre Ntibonera	Mushamuka (un papa)	Ahekwa e muzirhu arhanacigalukaga (Emporté et tué à la forêt)	2007	Cisaza Karhwa
82.	Jacques Mudekereza	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé, chez lui)	27.05.2007	Cihamba Muhungu II
83.	Séraphine M'Buhendwa	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau, poignardée, chez elle)	27.05.2007	Cihamba Muhungu II
84.	Floride M'Barhebwa	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau, poignardée, chez elle)	27.05.2007	Cihamba Muhungu II
85.	Charline Gurhahoza	Nsuli (Jeune fille)	Bamulasha (Tuée fusillée)	06.07.2006	Cihamba Muhungu II
86.	Cléophace Bigabwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'orhur i(tué fouetté)	07.09.2004	Cihamba Muhungu II
87.	Naweza Mushagalusa	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau, poignardée, chez elle)	07.09.2004	Cihamba Muhungu II
88.	Nshogogo Namugira	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa e muzirhu (Emporté et tué à la forêt)	15.06.2002	Cihamba Nyalubuze I
89.	Jean Byamungu	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé, chez lui)	15.05.2006	Cihamba Nyalubuze I
90.	Floride M'Kalumuna	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau, poignardée, chez elle)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze I

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
91.	Ntabala Byamungu	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze I
92.	Augustin Cizungu	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba
93.	Dominique Muhanano	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	15.05.2006	Cihamba
94.	Dominique Barume	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	15.05.2006	Cihamba
95.	Emiliane M'Budufu	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau)	20.05.2003	Cihamba
96.	Ngomora Ciberamurhima	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau)	27.05.2007	Cihamba
97.	Bonaventure Kaborongo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
98.	Marie M'Kahumba	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
99.	Akilimali Bukengu	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
100.	Mapendo Mastaki	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
101.	Venant Chance	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
102.	Venant Mandiko	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
103.	Sylvine Cihebeyi	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
104.	Mukengere Buhuru	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
105.	Espoir Buhuru	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
106.	Médard By'eka	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
107.	Adolphine M'Mushanuza	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
108.	Merci Muranga	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau, poignardée)	27.05.2007	Cihamba Nyalubuze II
109.	Michel Migabo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2006	Mwirama I
110.	Jean-Marie Mutware	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2006	Mwirama I
111.	Cengere	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	1998	Mwirama I
112.	Ntahwakuderhwa Cikenyera	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	1996	Mwirama I

Vö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
113.	Médard Cibalinda	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2004	Mwirama I
114.	Kasongo Shafali	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2004	Mwirama I
115.	Jeannette M'Nabyanda	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2003	Mwirama I
116.	Nshombo Camina	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2003	Mwirama I
117.	Namutege Ngonjwa	Mushamuka	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2009	Mwirama I
118.	Eliza Bandeke	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'amasoro (Tuée fusillée)	2006	Mwirama Bushushu
119.	Ndusha Bisimwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé) *	2006	Mwirama Bushushu
120.	Hubert Nshangalume	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2006	Mwirama Bushushu
121.	Mapendo Kamina	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'amasoro (Tuée fusillée)	2005	Mwirama Bushushu
122.	Mushagalusa Bisimwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2006	Mwirama Bushushu
123.	Veneranda M'Kahyehye	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tuée avec un couteau, poignardée)	2010	Mwirama Bushushu
124.	Safari kamina	Musole (Jeune garçon)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	2010	Mwirama Bushushu
125.	Jacques Masumbuko	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé pendant le refuge)	1999	Mwirama Bushushu
126.	Martino Selusi	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	1994	Mwirama Cize
127.	Toria M'Birego	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'amasoro (Tuée fusillée)	2008	Mwirama Cize
128.	Mvano Lukula	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2006	Mwirama II
129.	Kabubu	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2002	Mwirama II
130.	Sindano Mugaruka	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2008	Mwirama II
131.	Jean-Pierre Kulimushi	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	2004	Mwirama II
132.	Patrick Bacishoga	Mushamuka (un papa)	Afira omu lwako (Décédé en refuge)	2004	Mwirama II
133.	Albert Cibavunya	Couple	Bayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	09.12....	Cishebeyi Murhali
134.	Nsimire M'Macumu				
135.	Fikiri Ngoboka	Nsuli Nto (Petite fille)	Ayirhwa n'amasoro (Tuée fusillée)	07.11.2006	Cishebeyi Murhali

N°	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
136.	Kabika Bazibuke	Nsuli (Jeune fille)	Afira e muzirhu (Emportée et tuée à la forêt)		Cishebeyi Murhali
137.	Maurice Cizungu	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	09.09.2003	Cishebeyi
138.	Vincent Zihalirhwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	13.05.2005	Cishebeyi
139.	Vincent Nabulengera	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	09.09.2003	Cishebeyi
140.	Guillaume Zihalirhwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	05.01.2004	Cishebeyi
141.	Jandarume Munyuza	Mushamuka (un papa)	Ashurwa afa enyuma ya myezi 2 (Tabassé à mourir et décédé après 2 mois)	10.12.2005	Cishebeyi
142.	Rhufine Cibaga	Nsuli nto (Petite fille)	Ayirhwa n'amasoro omu bulambo (Tuée fusillée dans la prairie)	09.09.2005	Cishebeyi
143.	Rutakaza Lukaya	Mushamuka (un papa)	Afira e muzirhu (Emporté et tué à la forêt)	19.04.2005	Cishebeyi Cibuga
144.	Jeanine Cibweta	Mubuguma (une maman)	Afira e muzirhu (Emporté et tué à la forêt)	19.04.2005	Cishebeyi Cibuga
145.	Adelaïde M'Baganda	Mubuguma (une maman)	Afira e muzirhu (Emportée et tuée à la forêt)	19.04.2005	Cishebeyi Cibuga
146.	Cirhakarhula Nzibira	Musole (Jeune garçon)	Afira e muzirhu (Emporté et tué à la forêt)	19.04.2005	Cishebeyi Cibuga
147.	Floribert Zihindula	Murabana (Petit garçon)	Afire omukulohona ? (Exécuté se défendant)	12.07.2004	Cishebeyi Lunga
148.	Dieudonné Zirebana	Mushamuka (un papa)	Ashurwa afa enyuma ya myaka 5 (Tabassé à mort et décédé après 5 ans)	16.08.2011	Cishebeyi Lunga
149.	Félix Namulume	Musole (Jeune garçon)	Afira e muzirhu (Emporté et tué à la forêt)	12.07.2004	Cishebeyi Lunga
150.	Juvénal Bayoya	Mushamuka (un papa)	Ashurwa bwenene anafa aha mwage (Tabassé et décédé chez lui)	19.04.2005	Cishebeyi Lunga
151.	Vincent Cimalamungo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro aha mwage (Tué fusillé dans sa maison)	19.04.2005	Cishebeyi Lunga
152.	Justin Mubalama	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	12.07.2005	Cishebeyi Lunga
153.	Cimanuka Mwendaga	Musole (Jeune garçon)	Afira e muzirhu (Emporté et tué à la forêt)	19.04.2005	Cishebeyi Cibuga
154.	Velaria Nsimire Bayoya	Nsuli (Jeune fille)	Afira e muzirhu (Emportée et tuée à la forêt)	19.04.2005	Cishebeyi Cibuga

N°	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
155.	Louis Muzusangabo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere n'omugushu (Tué avec un couteau et une machette)	15.08.2000	Kaniola Nakajaga
156.	Simoni Kahigo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	11.11.1996	Kaniola Nakajaga
157.	Rushege Hyani	Kabonjo (BEBE)	Ayirhwa n'okuniola igosi (Tuée étranglée)	04.06.	Kaniola Nakajaga
158.	Maheshe Namugali	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	13.01.2000	Kaniola Mbuba I
159.	Jean-Pierre Bacishoga	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	11.10.	Kaniola II
160.	Déogratias Mushisha	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere n'okuyokerwa omu nyumpa (Tué avec un couteau et brulé chez lui)	03.02.2007	Kaniola II
161.	Venantia M'Namikugu	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere n'okuyokerwa omu nyumpa (Tuée avec un couteau et brulée chez elle)	03.02.2007	Kaniola II
162.	Julienne Maisha	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'amasoro (Tuée fusillée)	2007	Kaniola II
163.	Jean Baderha Kashali	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere n'ibuye (Lapidé et Tué avec un couteau, chez lui)	09.10.2005	Kaniola II
164.	Maurice Kalumuna Mufungizi	Couple	Bayirhwa n'akere aha mwabo (Tués avec un couteau, poignardé, chez eux)	09.10.2005	Kaniola II
165.	Adolphine Dunia				
166.	Busime	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
167.	Aimérance Mufungizi	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
168.	Pascal Ciguge	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
169.	Aimérance Bulonza	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
170.	Francine Bora	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
171.	M'Ntamwira Cibalama	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
172.	Aganze Bulonza	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
173.	Ntasharha Tunda Mpana	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II

Vö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
174.	Busime Biringanine	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
175.	Jean-Marie Kagayo	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
176.	Jean-Paul Polepole	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	1996	Kaniola Mushebeyi
177.	Mugisho Jino Foch	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere n'amasoro (Tué fusillé et poignardé)	09.09.2005	Kaniola II
178.	Vincent Nakalera	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere n'amasoro (Tuée fusillée et poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
179.	Regina M'Muzerwa	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'omuhini (Tué avec un pilon)	09.10.2005	Kaniola II
180.	Lajoie Zihalirhwa	Kabonjo (BEBE)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	09.10.2005	Kaniola II
181.	Ernest Namegabe	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	1994	Kaniola Luya
182.	Jean-Marie Nyunda	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	25.12.2010	Kaniola Luya
183.	Marie-Jeanne Nankafu	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	2006	Kaniola Nabishakall
184.	Martin Mparanyi	Mushamuka (un papa)	Ashurhwa bwenene anafa (Tabassé jusqu'à décéder)	26.12.2006	Kaniola Nabishakall
185.	Raphael Mulengwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.11.2006	Kaniola Nabishakall
186.	Léonard Mburugu	Mushamuka (un papa)	Ashurhwa bwenene anafa (Tabassé jusqu'à décéder)	04.11.2006	Kaniola Nabishakall
187.	Ndusha Bisimwa	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.11.2006	Kaniola Nabishakall
188.	Jean-Berchmans Muhemwa Yaya	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé, chez lui)	08.06.2003	Kaniola Muyange
189.	Fabien Cizungu Nyarugeta	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	03.06.2003	Kaniola Muyange
190.	Zirhumana Njemba	Mushamuka (un papa)	Ashurhwa bwenene anafa (Tabassé jusqu'à décéder)	03.06.2003	Kaniola Muyange
191.	Ntalekwa Nyarugeta	Musole (Jeune garçon)	Ashurhwa bwenene anafa (Tabassé jusqu'à décéder)		Kaniola Muyange
192.	Kampeti Mukengwa Mugayo	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	28.08.2004	Kaniola Mbuba II
193.	Jean-Pierre Lubala	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	10.05.2005	Nindja Luhago
194.	Raphaël Mutiki	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	20.05.2004	Nindja Luhago
195.	François Muhigirhwa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	16.06.2006	Nindja Luhago

Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
196.	Paterne Kade	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	03.07.1999	Nindja Luhago
197.	Kabolo Ntadumba	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	20.06.2006	Nindja Luhago
198.	Nahondo Bujire	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	07.06.2005	Nindja Luhago
199.	Vénantia M'Nzamu	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	15.06.2005	Nindja Luhago
200.	Nzigire Bichunchuma	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	03.06.2000	Nindja Luhago
201.	Marhegane Lusheke	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	15.04.2004	Nindja Luhago
202.	Nakanyi M'Kashaba	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	10.05.2005	Nindja Luhago
203.	Bulonza Mushosa	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	25.05.2006	Nindja Luhago
204.	Katulanya	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	15.02.2005	Nindja Luhago
205.	Msaada Babunga	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro (Tué fusillé)	15.02.2005	Nindja Luhago
206.	Vumilia Mubalama	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'e nsinge (Tué ligoté)	04.08.2004	Nindja Luhago
207.	Shukuru Mubalama	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.08.2004	Nindja Luhago
208.	Neema Mubalama	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.08.2004	Nindja Luhago
209.	Ngarusi Mubalama	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.08.2004	Nindja Luhago
210.	Mushagalusa Tabaro	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	01.04.2005	Nindja Luhago
211.	Karhumwa Benusan	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	31.04.2005	Nindja Luhago
212.	Munguabisire Mukungulo	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.08.2004	Nindja Luhago
213.	Méchak Cinabalire	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	06.04.2006	Nindja Luhago
214.	Masumbuko Lwaboshi	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'aker (Tué avec un couteau, poignardé)	05.06.2005	Nindja Luhago
215.	Marko Barhunvana	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	10.06.2005	Nindja Luhago
216.	Vénantia M'Citera	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.08.2004	Luhago
217.	Claudine Maheshe	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'akere (Tué avec un couteau, poignardé)	04.08.2004	Nindja Luhago

N ^o	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
218.	Bahati Basirwa Mbugani	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro e muzirhu (Tué fusillé dans la forêt)	22.12.1999	Nindja Cikendje I
219.	Jean-Marie Migani	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro omu njira (Tué fusillé en chemin)	31.03.2005	Nindja Cikendje I
220.	Ciriji Mukunze	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro aha mwage (Tué fusillé)	20.11.2002	Nindja Mageyo
221.	Mushiamina Kabamba	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'omugushu e muzirhu (Tué avec une machette dans la forêt)	03.12.2002	Nindja Mageyo
222.	Buly'okumbale Cirabuko	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'amasoro aha mwage (Tué fusillé)	14.06.2002	Nindja Mageyo
223.	Antoinette M'Kahu	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'amasoro omu njira ya aha mwage (Tuée fusillée en route près de chez elle)	17.01.2005	Nindja Kabunu
224.	Ghislaine Mapendo	Nsuli nto (Petite fille)	Ayirhwa n'amasoro omu njira ya aha mwage (Tuée fusillée en route près de chez elle)	17.01.2005	Nindja Kabunu
225.	Gustave Zihindula	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e ngorho e lzege (Tué avec un coutelas, poignardé, à lzege)	15.06.2005	Nindja Ihembe III
226.	Jibu Baciyunve	Mwana (Petit garçon)	Ayirhwa n'amasoro e muzirhu (Tué avec un coutelas dans la forêt)	23.05.2005	Nindja Ihembe III
227.	Nakanyi M'Buyongwa	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tuée avec un coutelas, poignardée, chez elle)	23.05.2005	Nindja Buhira
228.	Bénita Kanywesi	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwabo (Tuée avec un coutelas, poignardée, chez elle)	23.05.2005	Nindja Buhira
229.	M'Cimanuka	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tuée avec un coutelas, poignardée, chez elle)	23.05.2005	Nindja Buhira
230.	Dieudonné Bisimwa Stanislas	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagama

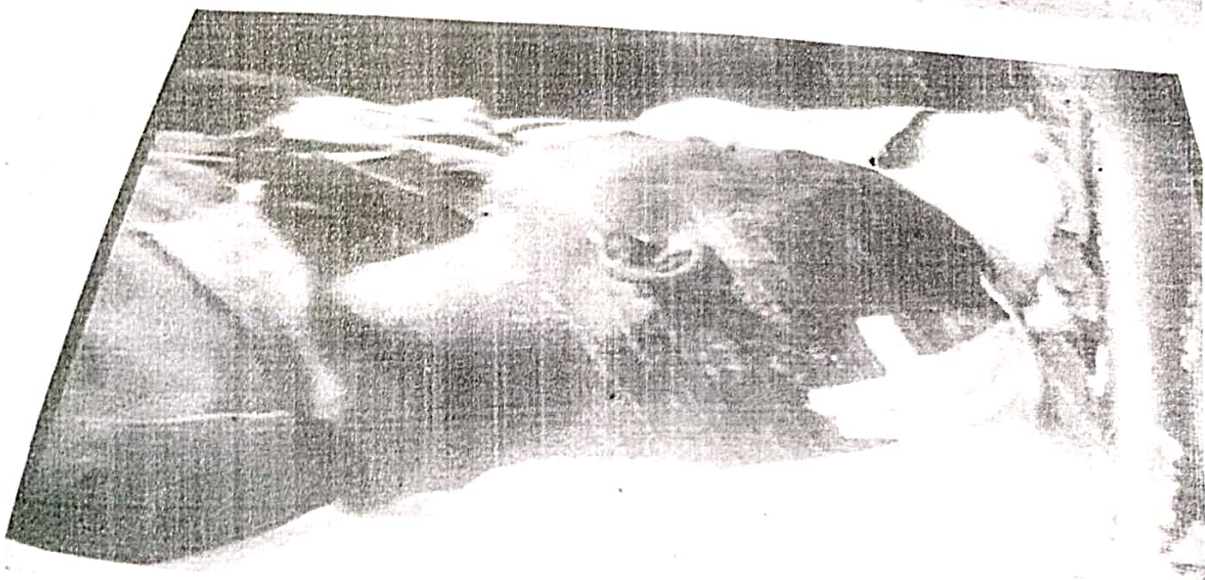
Nö	AMAZINO G'ABANYAKUHIRWA Noms des massacrés	OBORHERE Sexe et âge	OKU ANIGAGWA Moyens du Crime	AMANGO Date du massacre	LUGO Chapelle
231.	Bernadette M'Bayubasire	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tuée avec un coutelas, poignardée, chez elle)	23.05.2005	Nindja Kamagema
232.	Fitina Bisimwa	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwabo (Tuée avec un coutelas, poignardée, chez elle)	23.05.2005	Nindja Kamagema
233.	Michel Kahegerha	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
234.	Bujirire Kahegerha	Mubuguma (une maman)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tuée avec un coutelas, poignardée, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
235.	Christian Kahegerha	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
236.	Kabanzika Kahegerha	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwabo (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
237.	Furaha Bishweka	Nsuli (Jeune fille)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwabo (Tuée avec un coutelas, poignardée, chez elle)	23.05.2005	Nindja Kamagema
238.	Ombeni Bishweka	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwabo (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
239.	Boniface Katulanya	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
240.	M'Mashahira	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwage (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
241.	Burhume Cikonda	Musole (Jeune garçon)	Ayirhwa n'e ngorho aha mwabo (Tué avec un coutelas, poignardé, chez lui)	23.05.2005	Nindja Kamagema
242.	Njagali	Mushamuka (un papa)	Ayirhwa n'akere omu Mugaba (Tué avec un couteau en forêt)		Nindja Lwizi
243.					

CHAPITRE II
AMA NFOTO G'ABANYAKUYIRWA B'E KANIOLA N'E NINDJA
QUELQUES PHOTOS ILLUSTRATIVES DES MASSACRES DE KANIOLA ET DE NINDJA

Cet homme se reprend de son coma après avoir subi des tortures inhumaines avec sa femme.



Jeune garçon de 22 ans, Bernard Byamungu Kashali, entre la vie et la mort à l'hôpital suite aux blessures par machette sur la tête



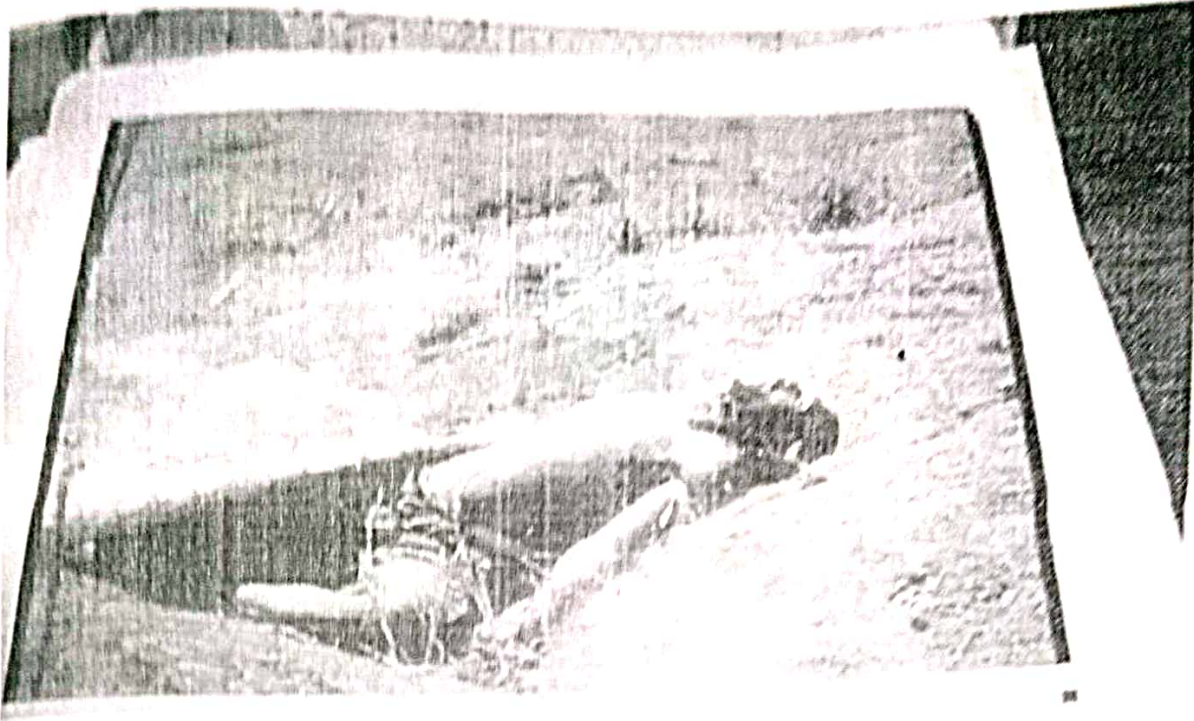
enfant de 8 ans en coma pour avoir été torturé.



une jeune femme de plus ou moins 30 ans torturée, M'Kalolo, épouse de Kagayo.



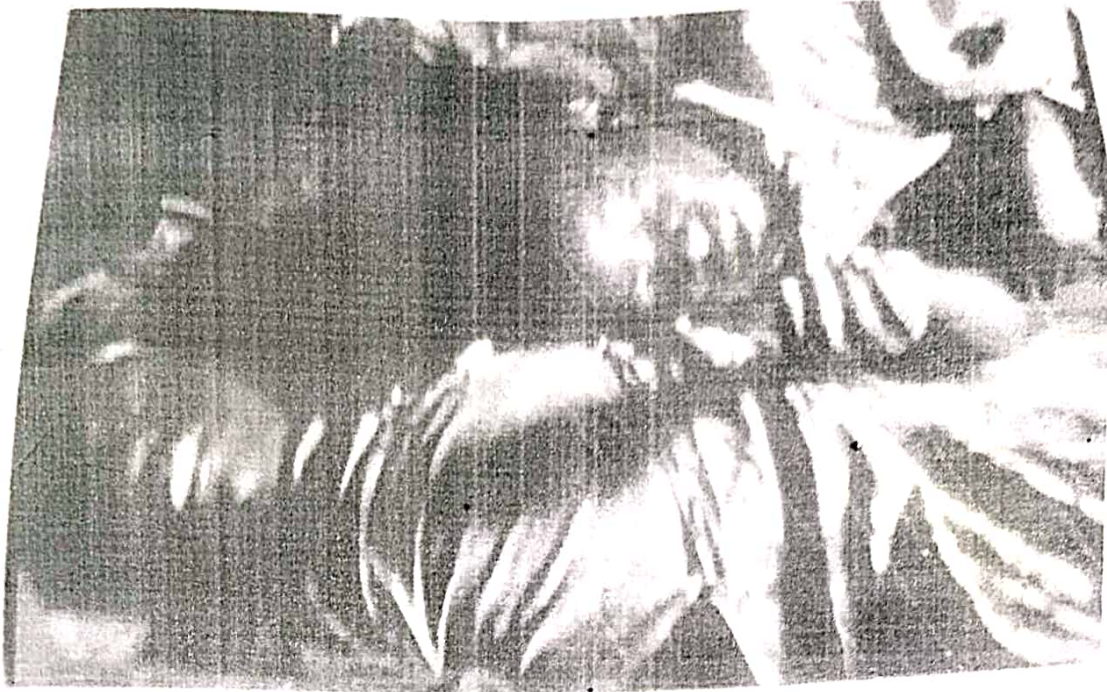
Faustin Bishikwabo, fils de Sylvestre Bishikwabo, âgé de plus ou moins 30 ans, égorgé après avoir été torturé.



Ce vieux papa, Vincent Nakalera, a été tué et abandonné la tête plongée dans le feu où il se réchauffé dans sa case.



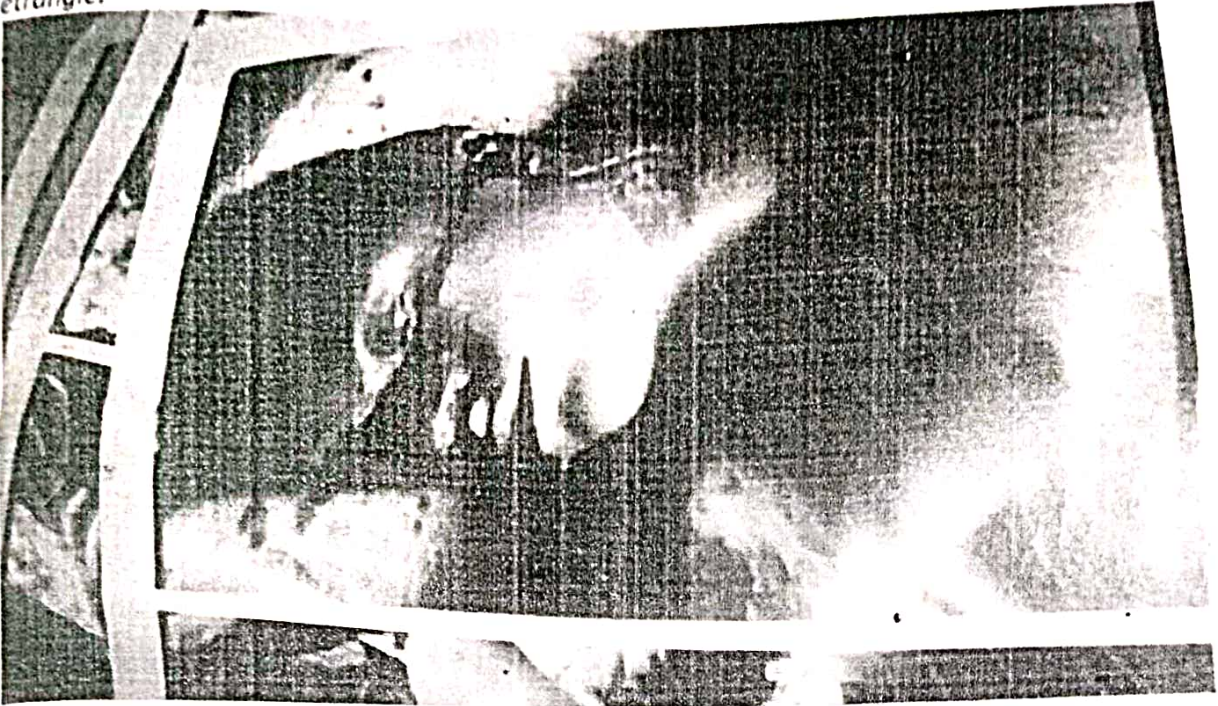
Une maman avec sa fillette, toutes deux tuées, étranglée, dans la famille Kalumuna.



Jeune garçon de 13 ans tué par étranglement.



Ce jeune garçon de 15 ans a reçu des coups de baïonnette dans l'oreille gauche avant de se voir étranglé.



Jeune garçon de 9 ans, Espoir est son nom, entre la vie et la mort à l'hôpital : sept traces de bâillonnâtes dans son corps.



*Florentin Bishikwaho, après qu'il ait été égorgé et abandonné sur la route à quelques m
village.*



Une femme enceinte, ligotée, dont le crâne a été fendu par une pierre



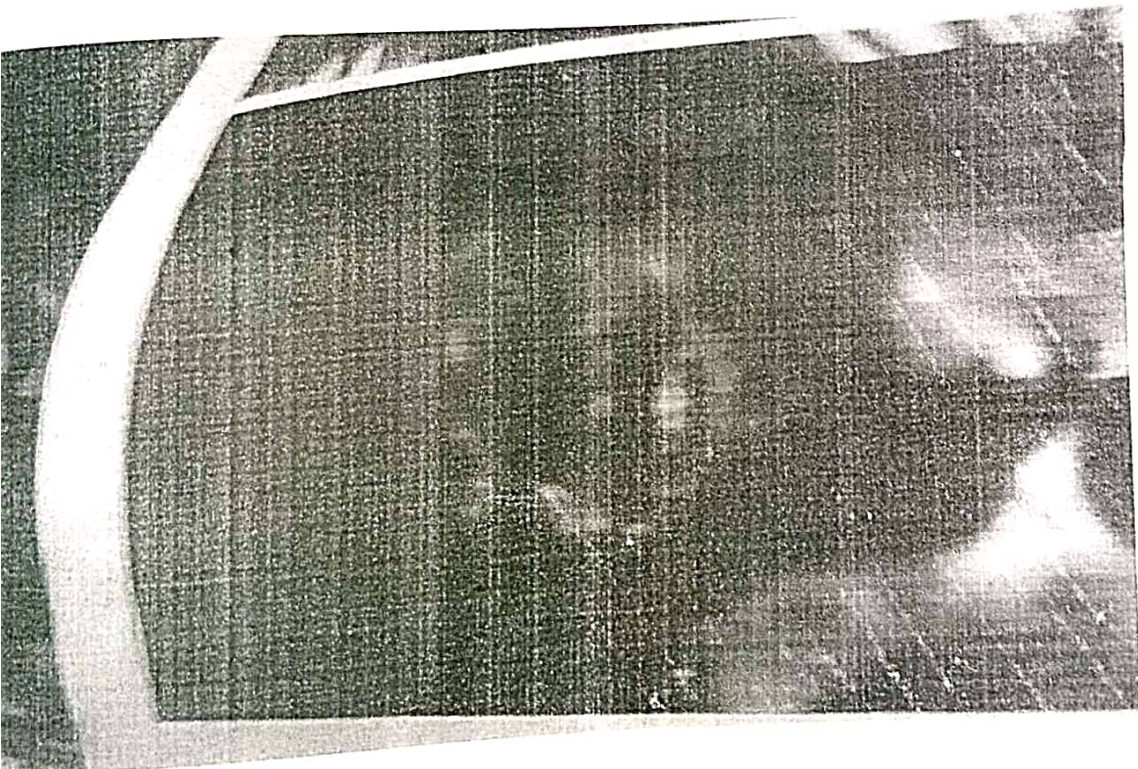
Une pierre de cuisine qui a servi d'arme pour fendre le crâne.



Torturé, cet homme s'est vu enfoncé la baïonnette dans l'œil droit et un bras lui a été cassé.



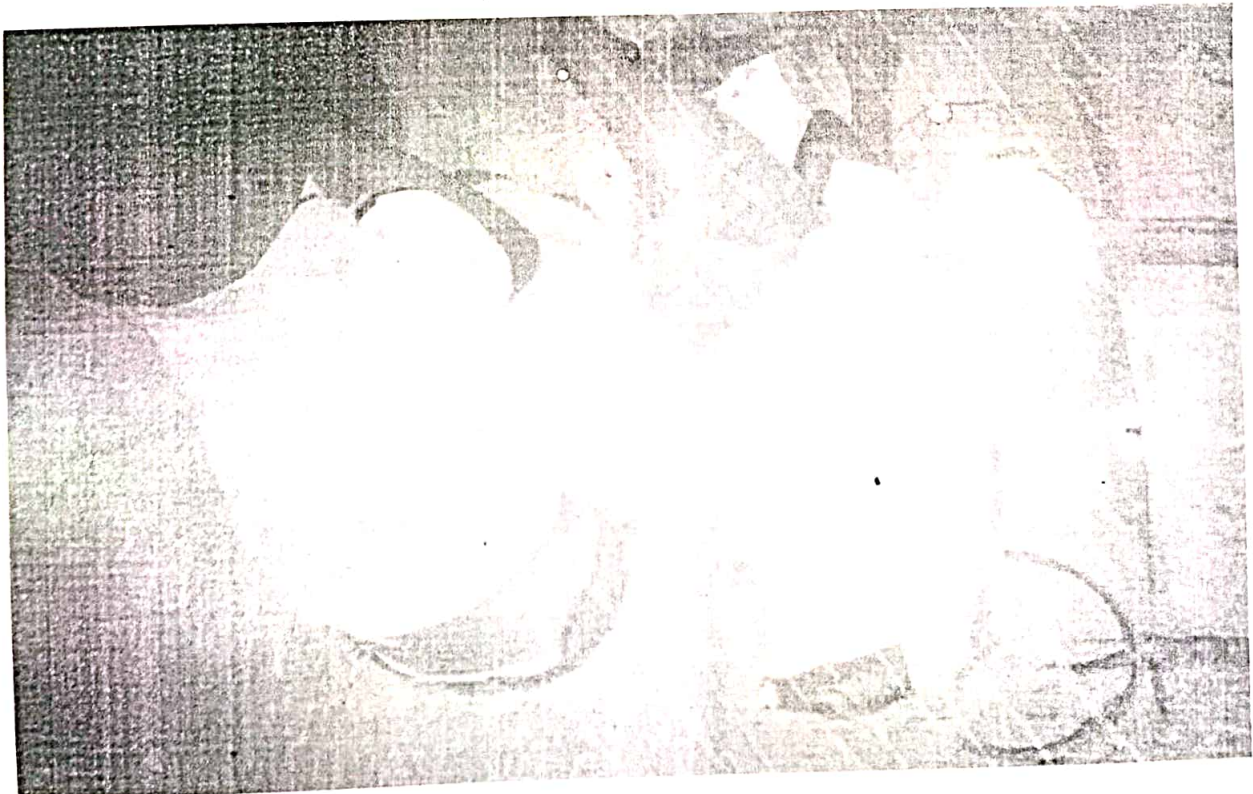
e même homme.



Maurice Kalumuna Mufungizi gisant par terre, abattu.

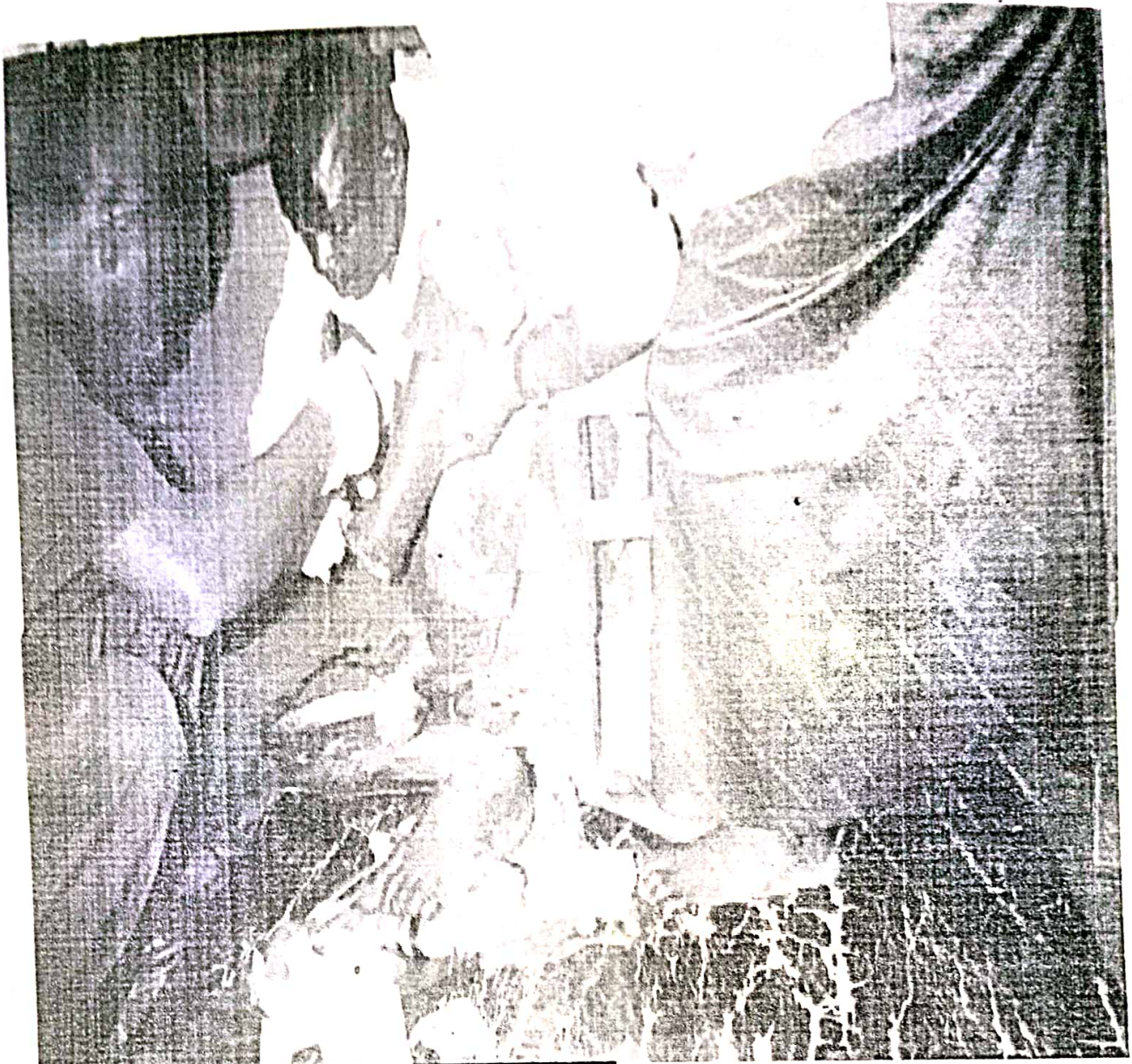


Adolphine Dunia M'Nabyanda, femme de Kalumuna (photo ci-haut), et sa fille Emérence Mufungizi, toutes deux abattues également.



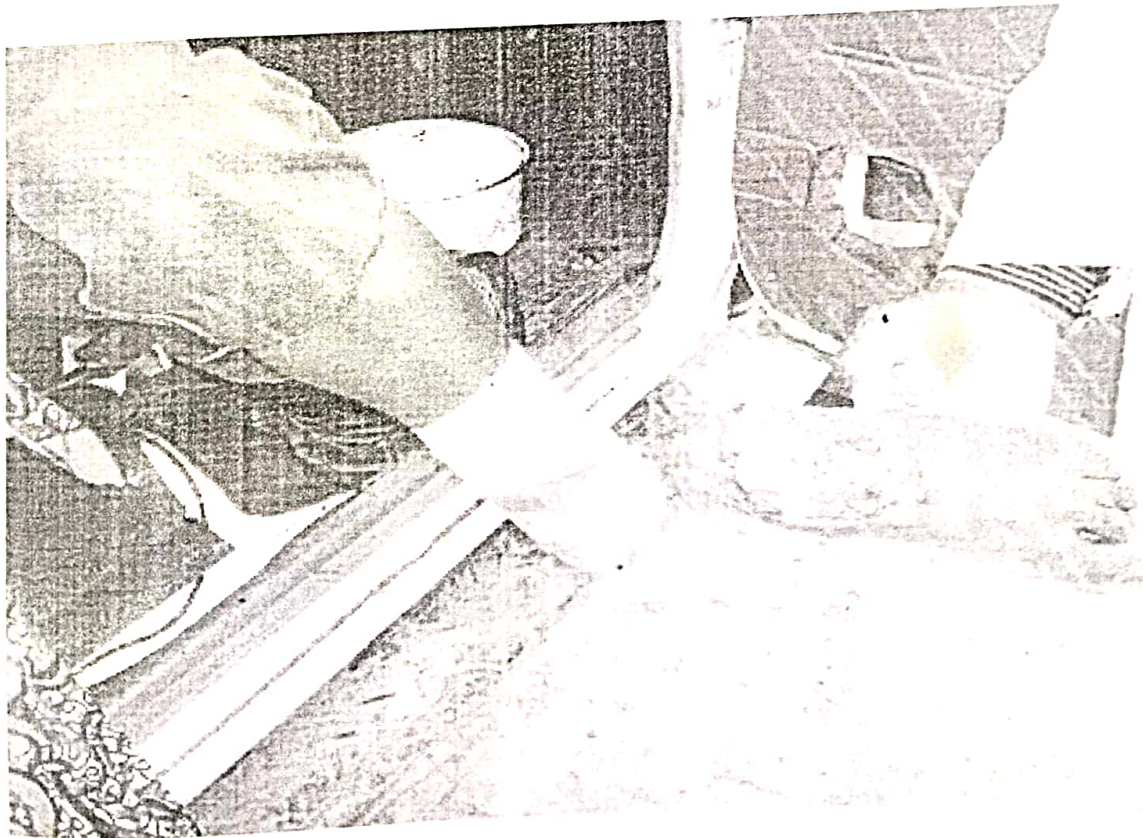
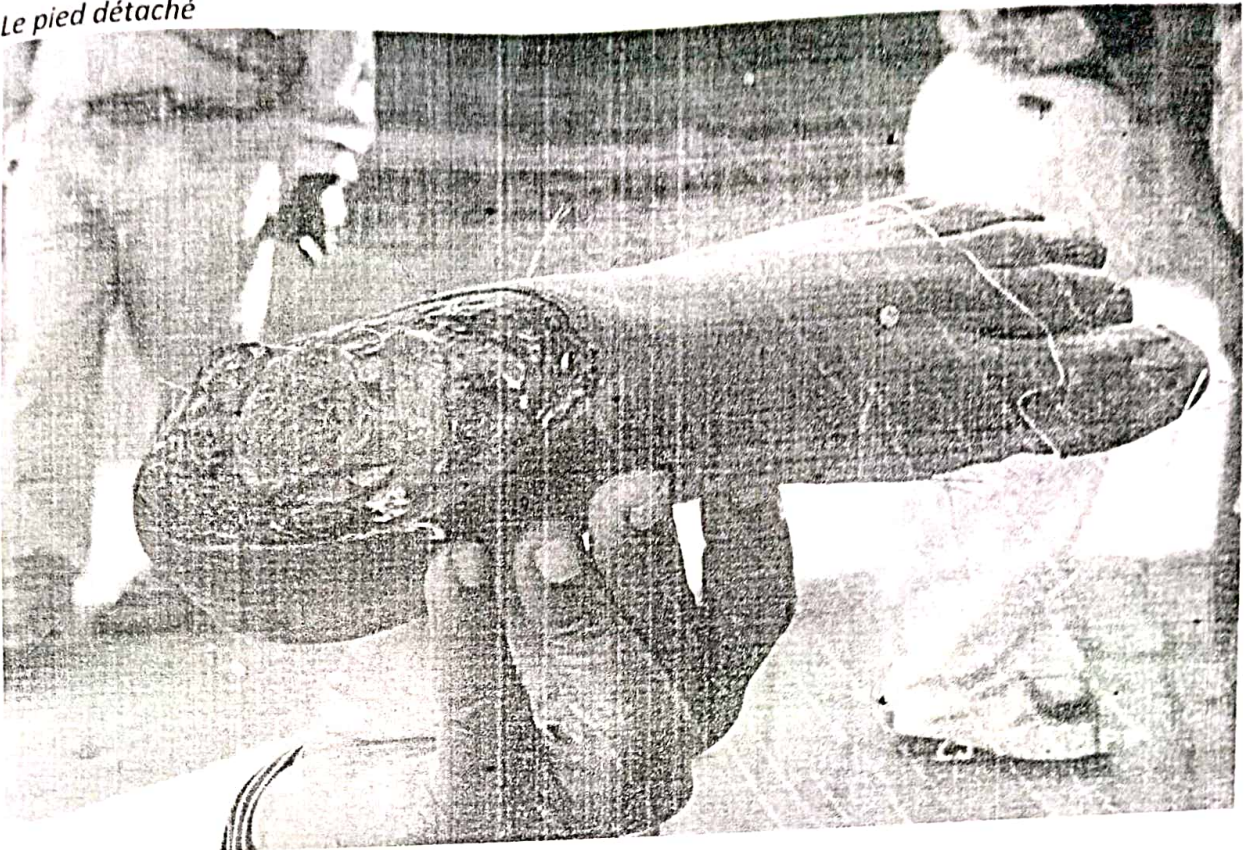


Il s'était marié Il y avait de cela deux semaines. Ligoté dans son drap de lit puis éventré. Quelle atrocité? Son épouse a échappé en sautant par la fenêtre.



Premiers soins au rescapé à la jambe coupée.

Le pied détaché

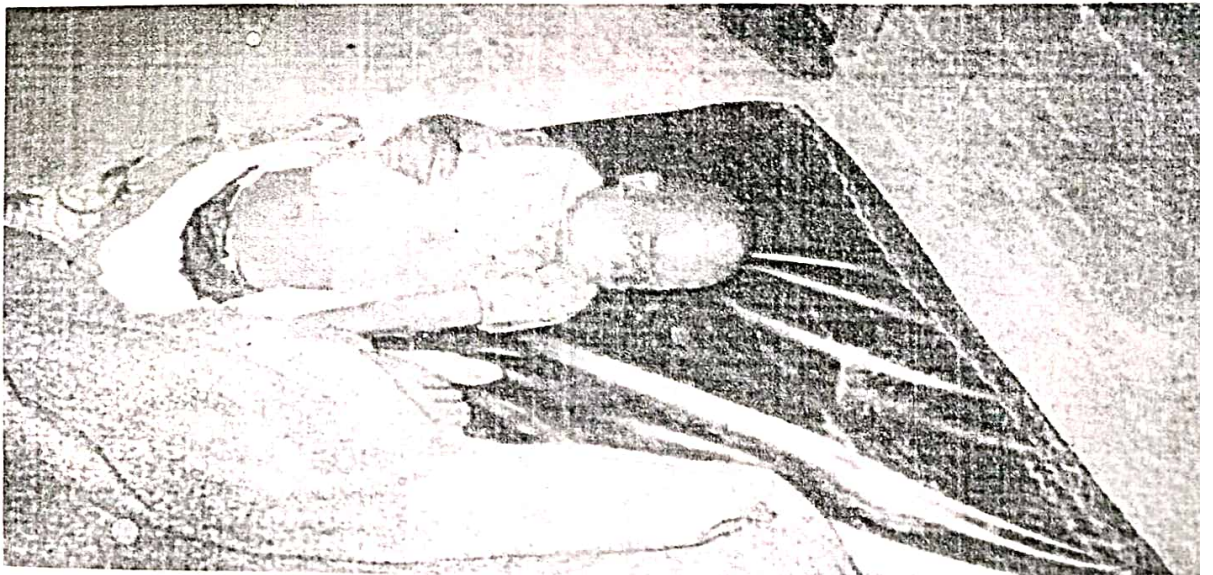




Un rescapé, très courageux, tenant une partie de sa jambe en main.



Un coup de machette au cou l'a achevé.



Cet enfant a été torturé par brûlures au visage. Il est mort au centre de santé.



Deux coups de machette l'ont achevé. Trois personnes ont été tuées dans cette famille.



le père, la mère et leur fille ligotés avant d'être tués par coup de machette.



Un homme abattu chez lui, dans sa maison à Nindja par des coups des machettes



Ces hommes désespérés regardent impuissants le cadavre d'un des leurs lynché



bébé, dont toute la famille a été décimée, a été arraché du feu où l'ont abandonné les
surreaux.



CONCLUSION

Que dire ? Que faire ? Quelles que soient la qualité et les origines de ceux qui commettent ces atrocités contre l'humanité, ces malfrats criminels doivent être condamnés rigoureusement. La personne humaine est sacrée. Toute personne a droit à la vie et à son intégrité physique.

Rendre justice aux victimes, c'est entre autre garder leur mémoire dans l'histoire, jamais oublier leur holocauste, dresser en leur souvenir un mémorial qui exaltera leurs figures et dénoncera en même temps tous les actes ignominieux de la méchanceté humaine.

Autrement dit, à quand la paix en République Démocratique du Congo ? Nul ne peut être tenu en des traitements cruels, ce n'est pas un destin. Dieu a destiné l'homme non à une vocation de prédateur mais à celle de créateur de la vie. Nous en appelons à la conjugaison des efforts de tous pour lutter contre l'impunité et arrêter la cruauté. De notre gouvernement, nous attendons le rétablissement de la souveraineté nationale.

Et que la paix du Christ, Notre Seigneur, soit toujours avec nous tous en tout et pour toujours.

